Centre
Culturel
Régional
de Charleroi

DOSSIER PÉDAGOGIQUE SAISON 2014 15

Boulevard Bertrand, 1 - 3
B - 6000 Charleroi

T +32 (0) 71 202 995
F +32 (0) 71 320 288

info@eden-charleroi.be
www.eden-charleroi.be

EDEN CHARLEROI LE PARADIS C'EST ICI

Eden 2014/15
Mode d'emploi pédagogique

Le **Centre Culturel Régional de Charleroi** vous offre une nouvelle saison variée et originale : du théâtre, de la musique, des ateliers, des conférences ou rencontres-débats, du conte, du slam, une programmation « jeune public »... Une vaste gamme de propositions que nous vous invitons à découvrir dans notre brochure-programme ou sur notre site www.eden-charleroi.be.

Au fil de la saison, nous mettons en place des outils pédagogiques, des services, des projets d'animation, des partenariats, etc., en accompagnement de notre programmation. N'hésitez pas à utiliser ces ressources pour une approche approfondie et détaillée des thèmes et démarches artistiques des spectacles, pour préparer leur vision ou prolonger celle-ci par diverses activités dans votre classe ou votre association.

Pour vous aider à orienter vos choix et vos parcours, ce dossier pédagogique apporte des précisions, des nuances, des éclairages différents, des indications utiles sur les spectacles. Il suggère des pistes de réflexion ou d'exploitation, esquisse des grilles de « lecture » de la programmation... Fiches documentaires plus complètes, revue de presse et dossiers pédagogiques des compagnies sont également disponibles sur demande. Par ailleurs, la section « Aller plus loin » de notre site internet sera régulièrement alimentée avec des médias (extrait vidéos, podcasts,…). N'hésitez pas à la visiter fréquemment !

Il nous serait impossible de proposer toutes les pistes de prolongements pédagogiques, artistiques, thématiques, etc., recensées dans ce dossier, sans l'aide de nos partenaires, notamment : l'École des Parents et des Éducateurs (EPE), Promotion Théâtre, le Centre des Écritures Dramatiques (CED-WB), le Centre Dramatique de Wallonie pour l'Enfance et la Jeunesse (CDWEJ), le Centre d'Action Laïque et la Maison de la Laïcité, l'Institut Européen Interuniversitaire de l'Action Sociale (IEIAS)… ainsi que nos partenaires de programmation : L'Ancre, Charleroi Danses et le Palais des Beaux Arts. Nous les remercions pour leur précieuse et fidèle collaboration.

La plupart de nos activités d'accompagnement sont déjà prévues (et annoncées dans ce dossier, en regard de chaque spectacle). D'autres peuvent être organisées selon vos souhaits et vos besoins. N'hésitez donc pas à nous adresser vos demandes, nous vous répondrons au mieux selon nos capacités. Ensemble, nous pourrons ainsi développer, au cours de cette saison, un travail pédagogique, culturel et artistique de qualité !

L'équipe de l'Eden

Lectures plurielles de la saison

UNE DIVERSITÉ ARTISTIQUE

La saison théâtrale 2014/15 se veut résolument contemporaine avec quelques incursions dans l'histoire et la mythologie, de l'Antiquité grecque au Moyen Âge. Elle fait la part belle aux auteurs belges (Thomas Gunzig, Jean-Marie Piemme, Dominique Breda, Émile Verhaeren) ainsi qu'aux créations collectives de compagnies (belges) comme Okidok, ChaliWaté, Night Shop Théâtre, What' Up ?! et Point Zéro…

Plusieurs des spectacles proposés sont des productions pluridisciplinaires et font appel aux registres les plus variés des arts de la scène : marionnettes et théâtre d'objets, théâtre de mouvement et chorégraphie, chanson, musique, vidéo, humour visuel... Sans oublier des références au cinéma, au cirque, aux arts plastiques, à la littérature (de la poésie au roman d'anticipation)…

Enfin, si la programmation privilégie des spectacles chargés de sens, ceux-ci sont généralement teintés d'humour (grinçant), y compris pour aborder les sujets (les plus) graves... Car le rire est plus que jamais d'utilité publique en ces temps incertains. Rire de pudeur ou rire de combat, rions donc sous la crise. Le théâtre nous y invite !

DES AXES THÉMATIQUES

La relation amoureuse ; le couple ; les relations femme-homme, les genres et les rôles ; la sexualité ; la famille ; les rapports père-fils, les relations intergénérationnelles, la transmission, l'éducation, la mémoire, l'adolescence, le cheminement vers la maturité ; la vieillesse ; les peurs ; le pouvoir économique, le pouvoir politique et leurs dérives ; l'argent ; la précarité ; l'obsession sécuritaire et autoritaire ; la citoyenneté et la démocratie ; le développement urbain ; les crises, alternatives, changements et évolutions à l'œuvre dans la société contemporaine… On peut adopter une grille de lecture de la programmation basée sur ces quelques thématiques sociétales pertinentes et diversifiées qui circulent à travers les spectacles, créent des liens et des résonances entre eux, dessinent des « parcours pluriels » susceptibles de provoquer l'émotion, d'éveiller la réflexion ou d'aiguiser le regard critique. Ces libres parcours sont accompagnés d'un programme d'animations, de supports pédagogiques, de prolongements de la réflexion : rencontres, débats, expositions... Élaborés en collaboration avec nos associations et institutions partenaires.

DIVERSIFICATION DES CHOIX ET CRITÈRES (D'ÂGE)

Les possibilités de choix sont donc nombreuses. N'hésitez pas à diversifier vos centres d'intérêt, à explorer les nombreuses pistes artistiques ou thématiques balisées dans ce dossier. Qui plus est, vous pouvez – cette année encore – compléter votre abonnement avec nos propositions musicales.
Pour que la sortie au théâtre avec vos groupes soit harmonieuse et profitable, il est aussi important de tenir compte de leur sensibilité et de leur expérience. Certains spectacles, plus que d'autres, requièrent un niveau de maturité affective, intellectuelle, idéologique ou un minimum de sensibilisation au langage théâtral. D'autres sont plus directement accessibles. C'est pourquoi pour vous aider à opérer judicieusement vos choix, le dossier mentionne notamment les âges recommandés. Merci d'en tenir compte et surtout n'hésitez pas à nous demander conseil !

Silence

PORTES OUVERTES AUX JEUNES ADOLESCENTS

Il nous semble important d'envisager une approche spécifique des 12-14 ans, à l'articulation de la programmation « jeune public » essentiellement adressée aux enfants et de la programmation « tout public » destinée aux « adultes et grands adolescents ». Certains spectacles de cette saison, notamment *Les chevaliers* et *Silence*, sont opportunément accessibles à un plus large spectre de publics – familles, adultes, adolescents, voire grands enfants – et permettent ainsi une sensibilisation des plus jeunes aux arts de la scène, autant de « portes ouvertes aux jeunes adolescents ».

Si vous êtes enseignant(e), n'hésitez pas à transmettre ces informations à vos collègues du **cycle secondaire inférieur** qui ne les auraient pas reçues ou à nous communiquer leurs coordonnées.

Outils pédagogiques

REPRÉSENTATIONS EN JOURNÉE

Les représentations théâtrales « tout public » sont majoritairement programmées en soirée. Néanmoins, pour rencontrer les spécificités de certaines catégories de spectateurs, jeunes comme adultes, il est envisageable d'organiser des représentations supplémentaires de certains spectacles en journée (13:30), selon la demande.

ANIMATIONS EN CLASSE OU DANS LES ASSOCIATIONS

Elles peuvent être organisées à la demande, selon les disponibilités des équipes artistiques.

RENCONTRES « PÉDAGOGIQUES » PRÉALABLES

Conçues dans un esprit de dialogue, ces rencontres sont assurées par les équipes artistiques concernées (et/ou autres personnes-ressources spécialisées). Elles s'adressent essentiellement aux relais scolaires et associatifs, mais sont accessibles à toute personne intéressée par la démarche théâtrale. Elles peuvent prendre soit la forme classique d'une séance d'information didactique (clés d'analyse et de compréhension, questions-réponses…), soit la forme plus ludique d'un atelier pratique. Ces rencontres sont gratuites, mais l'inscription est indispensable (071/202 983 ou pierre@eden-charleroi.be).

RENCONTRES EN BORD DE SCÈNE APRÈS LES REPRÉSENTATIONS

Elles constituent un moment privilégié d'échange (d'avis, d'émotions, de questions et réponses sur le processus de création…) entre les spectateurs et les artistes, voire un moment de prolongement thématique avec la participation de personnes-ressources issues d'associations et institutions partenaires. Elles peuvent prendre des formes spécifiques, à savoir les « mercredis-philo » et les « jeudis-théâtre de l'EPE ».

Bord de scène avec l'équipe artistique de Diotime et les Lions (mars 2013)

LES MERCREDIS-PHILO

Rencontres en bord de scène, animées par le philosophe Gilles Abel, après les représentations de plusieurs spectacles : *Et avec sa queue il frappe !* (**5 novembre**) ; *2043* (**7 janvier**) ; *Aura popularis* (**25 mars**). Loin de toute prise de tête, les bords de scène philo se veulent un moment de réflexion collective. En s'efforçant de dépasser le niveau du « j'aime/j'aime pas » à l'issue du spectacle, l'objectif est de partir des questions et des intelligences de chacun pour tenter, même un tout petit peu, de faire évoluer l'intelligence collective. En s'appuyant sur le spectacle, l'enjeu est de découvrir comment celui-ci peut venir éclairer d'une nouvelle lumière des interrogations et préoccupations universelles.

Formé à la philosophie pour enfants à l'Université Laval de Québec, Gilles Abel travaille depuis plus de 10 ans en Belgique dans ce domaine. Il évolue principalement dans le champ de la création pour le jeune public, où ses activités se déclinent à la fois dans l'animation, la médiation et la formation pour différentes structures culturelles. Il effectue actuellement un doctorat en philosophie à l'université de Namur sur le thème des liens entre théâtre jeune public et philosophie pour enfants. Il est également philosophe associé au Centre Dramatique de Wallonie pour l'Enfance et la Jeunesse (CDWEJ).

LES JEUDIS-THÉÂTRE DE L'EPE

Dans le cadre d'un partenariat renouvelé depuis de nombreuses années, et avec la conviction que l'art et l'esthétique sont des dimensions essentielles de l'identité humaine, l'École des Parents et des Éducateurs (EPE) s'associe à plusieurs spectacles de la programmation théâtrale de l'Eden en rapport avec l'enfance, l'adolescence, la parentalité, la transmission, les relations intergénérationnelles…

À ce titre, son directeur, Bernard Demuysère, anime des rencontres en bord de scène (avec les équipes artistiques) après les représentations de plusieurs spectacles – *Et avec sa queue, il frappe* (**6 novembre**) ; *2043* (**8 janvier**) ; *Silence* (**29 janvier**) ; *Amazone* (**12 février**) ; *Sunderland* (**26 février**) – avec pour fil conducteur la crise, le délitement de la société et leur impact sur de nombreuses dimensions de « l'humain » : la famille, le couple, l'éducation.

Propositions spécifiques

PARLONS THÉÂTRE
Le Comité de Jeunes Spectateurs

L'opération *Parlons Théâtre* ou *Comité de Jeunes Spectateurs* (CJS) propose, en partenariat avec le Centre Dramatique de Wallonie pour l'Enfance et la Jeunesse (CDWEJ), une expérience pédagogique originale sous la forme d'un parcours théâtral ouvert à des élèves de rhéto de différentes écoles de la région de Charleroi, avec la complicité de leurs professeurs (de français).

Au programme : exercices d'expression verbale ou non-verbale et jeux d'écriture ; visionnement de spectacles avant qu'ils soient présentés à l'Eden ; rencontres avec les équipes artistiques ; séances d'analyse de ces spectacles au sein du CJS (travail sur le « regard du spectateur ») ; interventions en classe (ateliers, discussions après le visionnement des spectacles par l'ensemble des élèves)…

L'objectif de cette méthode d'approche systématique des spectacles (voir / analyser / présenter / discuter) est de faire en sorte que les jeunes deviennent des partenaires actifs du dialogue sur le théâtre, entre eux, avec les artistes, les professeurs et autres interlocuteurs intéressés…

L'encadrement pédagogique est assuré par Alexandra Geraci, artiste professionnelle (comédienne, auteure, metteuse en scène) originaire de la région et Pierre Noël, animateur responsable de la programmation théâtrale de l'Eden.

Le parcours artistique du CJS en 2014-2015 comprendra trois spectacles à déterminer parmi les suivants : *2043* (janvier), *Amazone* (février), *Sunderland* (février), *Aura Popularis* (mars).

N'hésitez pas à nous contacter pour des informations plus précises sur le fonctionnement du projet : 071/202 983 ou pierre@eden-charleroi.be

AUDIODESCRIPTION

Cette saison, trois représentations théâtrales de l'Eden seront audiodécrites par l'asbl Audioscenic : *Silence*, le **30 janvier** ; *Sunderland*, le **26 février** ; *Josephina*, le **21 mai**.

Inscriptions et modalités pratiques : info@eden-charleroi.be – 071/202 995

L'audiodescription est un procédé qui rend spectacles et films accessibles aux personnes aveugles ou malvoyantes grâce à une voix off. Celle-ci décrit les images et les situations scéniques de l'œuvre, et permet aux personnes munies d'un casque audio, une construction mentale du spectacle ; les informations sont insérées dans les pauses de dialogue.

Pour en savoir plus sur l'asbl Audioscenic : www.audioscenic.be

Cette nouveauté s'inscrit dans une démarche plus large qui tend à rendre l'Eden toujours plus accueillant pour tous les publics. L'audiodescription s'accompagne donc d'autres mesures : formation à l'accueil des publics avec déficience(s), entrée aménagée pour les personnes à mobilité réduite (au Boulevard Bertrand 3), sécurisation des escaliers pour les personnes malvoyantes…

Sunderland

EXPOSITION
D'un continent à l'autre, les marionnettes s'exposent

Collection de la Province de Namur
Mise à disposition par le Théâtre des Zygomars
Du 10 au 21 mars (horaires à préciser)

Maison de la Laïcité de Charleroi
(Rue de France 31)

Vivante et passionnante, l'exposition emmène les visiteurs dans un véritable tour du monde, à la découverte de techniques de jeu et de constructions étonnantes, et d'un large éventail de marionnettes à fils, à gaine, à tringles, à tiges, marottes, marionnettes d'eau, figurines d'ombres… En provenance d'Australie, de France, d'Angleterre, du Brésil, du Mali, d'Indonésie, de Chine, d'Inde, d'Allemagne, de Belgique... Riche de plus de 150 pièces, elle dessine un panorama significatif de l'extraordinaire diversité des démarches artistiques, culturelles et théâtrales des marionnettistes des cinq continents. Dans une scénographie originale, des maquettes et des décors dévoilent les trucs et ficelles de cet univers surprenant d'inventivité et de créativité.

Proposée par le Théâtre des Zygomars, en rapport avec son spectacle jeune public *Macaroni !* (accueilli en mars 2015 à l'Eden), l'exposition entre en résonance avec plusieurs spectacles de la programmation théâtrale tout public, notamment *Silence* (en janvier) et *Amazone* (en février). Elle s'adresse aux enfants, aux adolescents, aux adultes, aux familles, aux écoles avec des possibilités d'animations à confirmer, notamment des visites guidées ludiques...

Guide d'accompagnement de l'exposition
téléchargeable sur www.theatredeszygomars.be

PROGRAMMATION DE L'EDEN

TRAC! p. 10 → 11

ET AVEC SA QUEUE, IL FRAPPE! p. 12 → 13

LES CHEVALIERS p. 14 → 15

2043 p. 16 → 19

L'AMI DES BELGES p. 20 → 21

SILENCE p. 22 → 23

AMAZONE p. 24 → 25

SUNDERLAND p. 26 → 27

AURA POPULARIS p. 28 → 31

LES VILLES TENTACULAIRES p. 32 → 33

JOSÉPHINA p. 34 → 35

Les associations complices de nos propositions

CENTRE DE JEUNES TABOO

Partenaire pour *2043*, le Centre de Jeunes Taboo est un lieu d'accueil, d'information, d'échange et d'action qui propose aux jeunes de 15 à 30 ans des aides individuelles et des projets collectifs.
Aide individuelle : un service social de première ligne qui informe les jeunes sur leurs droits et obligations, les conseille et les oriente concernant les études, la recherche d'emploi ou de logement… et autres démarches à entreprendre.
Projets collectifs : un lieu de rencontre qui organise des manifestations originales, notamment une bibliothèque alternative, des ciné-clubs, des débats, des expositions, des ateliers, des événements culturels et autres initiatives…

Contact : Emilie Jacquy
Rue Basslé, 8 à Charleroi - 071/641 307 - taboo@brutele.be

PROMOTION THÉÂTRE

Partenaire pour *Silence*, l'asbl Promotion Théâtre organise, pour les jeunes, des projets qui leur permettent de découvrir le théâtre de manière active : jouer, lire, écrire et voir. Elle propose également, pour les enseignants, les animateurs et les artistes, des publications et des formations à l'encadrement d'activités théâtrales avec des jeunes.

Contact : Sophie Hubert
064/23 78 40
anim@promotion-theatre.org - www.promotion-theatre.org

INSTITUT EUROPÉEN INTERUNIVERSITAIRE DE L'ACTION SOCIALE

Partenaire pour *Silence*, l'IEIAS est un outil scientifique de dimension internationale au service de projets pilotes pour l'action sociale du Hainaut. À ce titre, il développe la recherche, la documentation, l'information et la formation dans les divers domaines de l'action sociale, notamment en gérontologie sociale, dans une dimension tant locale qu'internationale.

Contact IEIAS : Carine Lorent
071/447 266 - carine.lorent@hotmail.com

Contact Hainaut Seniors : Pierre Mayence
071/447 273 - hainaut.seniors@hainaut.be

CENTRE DES ÉCRITURES DRAMATIQUES WALLONIE-BRUXELLES

Partenaire pour *Aura Popularis*, le CED-WB a pour principal objectif l'aide aux auteurs de théâtre dans la gestation et la promotion de leurs œuvres auprès de la mouvance théâtrale belge et étrangère.

Contact : Vincent Romain
064/237 840 – info@ced-wb.org – www.ced-wb.org

ÉCOLE DES PARENTS ET DES ÉDUCATEURS

Partenaire de nombreux spectacles de la saison, l'École des Parents et des Éducateurs (EPE) agit dans des domaines-clés pour notre société : l'enfance, l'adolescence, la vie scolaire, la vie familiale, la parentalité, les relations intergénérationnelles, la vie associative... Essentiellement à travers un programme de formations et de conférences et un service d'écoute et d'orientation par téléphone.

Informations :
02/733 95 50
secretariat@ecoledesparents.be - www.ecoledesparents.be

CENTRE DRAMATIQUE DE WALLONIE POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE

Partenaire du *Comité de Jeunes spectateurs*, le CDWEJ travaille au rapprochement entre monde de l'enseignement et monde artistique, à l'établissement de nouveaux rapports entre les arts de la scène et les publics en proposant chaque année un programme de formations pour artistes, enseignants, futurs enseignants, médiateurs culturels et d'ateliers artistiques dans les écoles de Wallonie (y compris dans la région de Charleroi), de l'enseignement maternel au supérieur : Danse, Théâtre, Écriture, Marionnettes… La saison d'ateliers se clôture par une Semaine « Art à l'école », à savoir des Rencontres Interrégionales « Danse à l'école » et « Théâtre et écriture à l'école », organisées à Charleroi.

Contacts :
064/665 707 - info@cdwej.be - www.cdwej.be

TRAC !

jeudi 2 octobre - 20:00
Hors abonnement

De et avec **Bruno Coppens**
Mise en scène : **Éric De Staercke**
Musiques : **Éloi Baudimont**

Une co-production de
l'**Atelier Théâtre Jean Vilar**
et **d'Exquis Mots**

Le texte du spectacle est publié par
La Renaissance du Livre

En co-présentation avec
le **Centre d'Action Laïque** et **l'Union des Anciens Etudiants de l'ULB de Charleroi**

Durée : 90 minutes
Âge conseillé : à partir de 15 ans
Tarif : Voir page 46

www.brunocoppens.com

« Slam. Je slame slame, c'la c'la, c'la m'en rend vénér, véner, vénéneux, de voir que si, que si... Syrien, Syrien, si rien ne te retient, si tu erres, si t'es errant, tout iranien »

Sur les ondes, dans la presse comme sur les planches, Bruno Coppens trimbale son humour avec la même envie de démêler le vrai du fou. Il jongle avec la langue, malmène le vocabulaire et chambarde l'orthographe. Dans son nouveau solo, auquel son inséparable metteur en scène Éric De Staercke donne une couleur résolument burlesque, il s'interroge sur l'origine du trac. Pas le trac de l'artiste mais celui… du public ! Être assis dans le noir entouré d'inconnus, c'est effectivement un trac monumental ! Normal que les spectateurs aient la chair de foule !

L'humoriste « contratraque » donc et n'hésite pas à convoquer sur le plateau, Dieu, Eden Hazard, Adam, un Québécois, Gustave Courbet, St Nicolas, les 12 apôtres, une exilée fiscale… Il en profite pour parodier les médias et l'actualité politique, brasse les thèmes les plus éclectiques, évoque l'origine du monde et celle de la Belgique, le big bang originel et la dernière Cène, nos petits conflits communautaires comme ceux qui ensanglantent la planète, ose un slam un peu… islam, emmène le pape François et Bart De Wever survoler la Wallonie en montgolfière, pour un rendez-vous en terre inconnue !

Après *Ma déclaration d'humour*, *Ma terre happy* et *Mes singeries vocales*, Bruno Coppens récidive avec un spectacle tous azimuts impossible à résumer, un feu d'artifices d'idées grinçantes et de jeux de mots exquis. Un éclat de rire à en oublier… Le trac !

BRUNO COPPENS
auteur et comédien

Né en 1960 à Tournai, Bruno Coppens est un créateur de délires verbaux à couper le souffle. Il faut dire que ses études en philologie romane ont développé son goût pour les subtilités de la langue de Voltaire. À l'enseignement, il préfère les planches en solo et remporte en 1982 le Prix de la Presse et du Public au Festival du Rire de Rochefort. C'est le début d'une fructueuse carrière et d'un succès qui ne se dément pas. Son univers mêlant humour et poésie verbale le classe dans la catégorie des grands humoristes d'aujourd'hui.

Il déploie aussi tout son talent hors des scènes : il est chroniqueur à la télévision (*50° Nord* sur Arte Belgique), à la radio (*Café serré* dans l'émission *Matin Première*) et collabore avec la presse écrite, qui reconnaît la qualité de sa plume. Il partage également sa passion pour les mots avec les plus jeunes, au travers de livres (*L'Atelier des mots*) et d'ateliers d'écriture.

ÉRIC DE STAERCKE
metteur en scène

Comédien et metteur en scène, co-fondateur du Théâtre Loyal du Trac, Éric De Staercke s'illustre sur les planches belges depuis qu'il est sorti diplômé de l'IAD en 1985. Il fait partie des premières recrues de la Ligue d'Improvisation Belge et y joute jusqu'en 1996. Depuis 1993, il est professeur d'improvisation, d'interprétation et de mise en scène à l'IAD. Il a également enseigné à l'École Supérieure des Arts du Cirque de Bruxelles jusque 2003. Depuis 2013, il dirige le Centre Culturel des Riches Claires.

Extrait

Comme on le voit sur l'animation (…) le ciel est voilé, trop voilé à mon goût. Et cela dû à un Coran d'air chaud qu'on voit ici sur l'imam satellite et qui avec lui charria toutes sortes de flux migratoires qui s'engouffrent dans les rues de Bruxelles, où il y a beaucoup trop de bruine, qu'est-ce qu'ils font comme bruine ! (…) On le voit, il faut réagir vite car le danger est immigrant. D'autant plus qu'ils jettent bas toutes ces valeurs que moi, Monsieur, je météo ! Entre climat et immigration, je fais le lien de cause à FN… (Signé... Luc Trullemans !)

Le trac, un problème sérieux !

Le *Trésor de la Langue Française* définit le trac comme une « peur incontrôlée, angoisse irraisonnée qu'éprouve une personne en certaines circonstances, et où se mêlent à la fois un sentiment de crainte ou de frayeur et une émotion intense ».

Le trac (...) n'est pas seulement l'affaire des artistes, il peut se manifester dans la vie quotidienne de tout un chacun. Objectivement, la cause la plus évidente du trac est l'enjeu lié à la situation, avec pour corollaire la crainte d'être jugé par un public, un jury, voire même un simple interlocuteur. Cette crainte représente en fait la peur du décalage entre l'image que nous pensons donner de nous, et l'autre, idéale, à laquelle nous aimerions nous conformer. De manière plus générale, toute situation nouvelle, toute expérience inédite, tout affrontement de l'inconnu peut faire apparaître le trac.

D'après le dossier pédagogique

Le jeu avec la langue

Pour son nouveau texte, l'auteur reste fidèle à ce qui est sa « marque de fabrique » : le jeu avec la langue, qui se retrouve à travers de multiples figures de style et procédés morpho-syntaxiques. Notamment : le mot-valise, le calembour (fondé sur la polysémie, l'homonymie ou l'homophonie…), les figures par analogie (métaphore, allégorie…), les figures par substitution (métonymie, périphrase…), les figures par opposition (antithèse, antiphrase, paradoxe, oxymore…), les figures par amplification ou par atténuation (hyperbole, anaphore, gradation, pléonasme, tautologie, allitération...) et bien d'autres encore détaillés dans le dossier pédagogique du spectacle.

Bref, *Trac !* offre une belle occasion ludique d'illustrer les cours de français ou de stimuler des ateliers d'écriture.

Extrait

Notre petit pays, il n'a l'air de rien Dutroux mais des sexhibitionnistes, y'en a plein.
C'est complet ! On est horreurbooké ! On a même le plus grave des psychopatraques.
Il est enfermé, tout seul, bien comprimé dans sa gélule, mais paraît qu'il y en a encore plein en liberté, des gens bien comme ils fautent, des voisins prêts à te rendre plein de petits sévices. Et puis le prêtre-à-porter, à porter la main sur toi : « Un, deux, croix piano... »

La presse

On rit. Car comme le déclare Coppens : « L'humour est un lubrifiant social, une manière d'aborder les gens, d'être avec eux en créant une ambiance conviviale ». C'est aussi un décapant à poser sur la peinture écaillée de notre temps où on a tendance à voir la vie en morose.

D'après Michel Voiturier
Rue du Théâtre, 12/02/2014

Il faut se concentrer un tantinet pour suivre toutes ses excentricités verbales, joutes singulières qui résonnent comme une partition musicale, mais on en sort au final avec le cerveau complètement revigoré par tant de virtuosité décontractée.

D'après Catherine Makereel
Le Soir/MAD, 24/01/2014

PISTES ET PROLONGEMENTS

- Le stress, ses effets positifs ou négatifs (et comment les maîtriser)
- L'actualité politique belge et internationale
- L'humour satirique comme regard critique
- Les figures de style de la langue française

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

- Trac !
  Bruno COPPENS.- Waterloo :
  Renaissance du livre, 2014
- Dossier pédagogique réalisé par :
  l'Atelier Théâtre Jean Vilar de
  Louvain-la-Neuve

Pour compléter, consulter
Docs/Médias/Presse
sur www.eden-charleroi.be

Deux nominations pour les Prix de la Critique 2014 : Meilleur seul en scène Meilleure scénographie

Programmation au Festival d'Avignon 2014

ET AVEC SA QUEUE, IL FRAPPÉ !

mardi 4 > **vendredi 7 novembre** - 20:00
+ **jeudi 6** - 13:30
option de représentation supplémentaire

De **Thomas Gunzig**
Mise en scène : **David Strosberg**
Interprétation : **Alexandre Trocki**
Scénographie : **Marie Szersnovicz**

Une production du **Théâtre Les Tanneurs**

Texte du spectacle est publié par les **Éditions Au diable Vauvert**

Durée : 75 minutes
Âge conseillé : à partir de 16 ans
Tarif : voir page 46

www.lestanneurs.be

« Ça ne va pas ? Tu sais, je vois bien qu'il y a quelque chose qui ne va pas ! ». Dans la rue, devant l'école, sous la pluie... Un père cherche, avec tendresse et maladresse, à rassurer son fils victime des moqueries et des bousculades de ses camarades de classe. Il tente de lui transmettre les clefs qu'il s'est forgées pour échapper à la peur de vivre. Il lui raconte son enfance craintive et solitaire. Et surtout comment, au même âge, Bruce Lee est entré dans sa vie ! Comment les films de kung-fu, d'action ou d'horreur l'ont aidé à prendre confiance en lui, à se construire comme adolescent. Comment lui, le gamin mal dans sa peau, a grandi grâce à *La Fureur du Dragon*.

Hommage gourmand aux chefs-d'œuvre de série B, le spectacle aborde avec un humour acerbe, des thèmes aussi essentiels que la paternité, l'éducation, la transmission, la difficulté d'exister face aux autres, les fragilités et les peurs qui empêchent de grandir, le cheminement incertain vers l'âge adulte… La langue ludique et imagée de Thomas Gunzig, le talent d'acteur d'Alexandre Trocki, la mise en scène exigeante et précise de David Strosberg en font un moment de théâtre drôle et touchant, baigné dans une scénographie surprenante.

L'auteur

Thomas Gunzig, né à Bruxelles en 1970, est aujourd'hui l'un des auteurs francophones les plus lus et les plus polyvalents de Belgique. Outre des romans, il a écrit des nouvelles, des ouvrages pour la jeunesse, des pièces radiophoniques et des pièces de théâtre. Il a notamment obtenu le Prix Rossel en 2001 pour son premier roman *Mort d'un parfait bilingue*. Il signe régulièrement la chronique *Café serré* dans l'émission *Matin Première* de la RTBF.

Un de ses textes, *L'héroïsme aux temps de la grippe aviaire*, mis en scène par Alexandre Drouet, a été programmé à l'Eden en février 2010. Il est aussi l'auteur du texte de *Kiss & cry*, spectacle produit par Charleroi Danses, et a récemment co-écrit le scénario du prochain film de Jaco Van Dormael, *Le tout Nouveau Testament*.

Son écriture se caractérise par une imagination puissante et un humour noir.

Conversation entre un père et son fils

Et avec sa queue, il frappe ! est un spectacle aux multiples facettes, aux nombreuses couches autour d'une question essentielle : qu'est-ce que la peur ? Cette peur, peur d'être au monde, de se révéler en tant qu'homme, peur de l'amour, du couple, de devenir parents, s'exprime dans une conversation entre un père et son fils. Dans cette urgence de dire, la parole est impulsive, automatique, nous en oublions l'âge de l'enfant et ce qui peut ou ne peut pas être dit. La question très universelle de l'éducation et de la transmission est ici soulevée par un homme disposant de ses moyens, racontant son histoire, qui renverse l'image du père idéal. À la fois sincère et comique, ce père, sur lequel Thomas Gunzig pose un regard décalé et plein d'humour, s'adresse aussi aux enfants que nous avons été et nous fait sourire de nos propres failles.

D'après le dossier de présentation

Extrait

Tu vois, mon père et ma mère, ils étaient un peu comme un couple de petits oiseaux, collés l'un à l'autre dans leur petit nid. Parfois, ils regardaient par-dessus, comme ça. Mais tout ce qu'ils voyaient, c'est-à-dire pas grand-chose, ça ne leur plaisait pas. Alors, ils rentraient vite vite la tête et ils restaient dans leur petit nid. À écouter de la musique baroque. Parce que le reste, ils disaient que c'était bête. À n'allumer la télévision que lorsqu'il y avait les informations parce que le reste, c'était bête… Et surtout, à ne jamais jamais jamais regarder le moindre film. Parce qu'ils trouvaient que c'était bête.

L'apprentissage de la vie par le cinéma

« Quand j'avais douze ans, j'étais aussi maigre et craintif qu'un petit oiseau tombé du nid. La vie m'apparaissait comme un océan furieux et moi, sur son bord, je le regardais avec terreur, convaincu qu'un jour il m'emporterait avec lui et qu'on ne me verrait plus jamais. (…)

Et puis, dans cette première moitié des années quatre-vingt, nous fîmes l'acquisition d'un lecteur VHS et, pas loin de chez moi, il y avait un de ces premiers « vidéo club » avec un marchand pas trop regardant sur l'âge de ses clients. Bien qu'à l'époque je ne mesurais pas encore à quel point, j'avais malgré tout eu l'intuition d'être sur le seuil du pays des merveilles tout simplement. (…)

Tous ces films, toutes ces images, toutes ces histoires, tous ces cris, tout ce sang, tous ces meurtres, tous ces justiciers, tous ces coups portés au visage, tous ces scénarios bizarres, mal fichus mais toujours en trois actes, avec le temps ça m'a aidé à vivre. Ou plutôt, ça m'a appris à vivre.

C'est l'histoire d'un homme qui raconte l'apprentissage de la vie à travers les films qu'il a aimés. Et cet homme, ce n'est pas moi. »

D'après Thomas Gunzig
dans le dossier de présentation

La presse

On se bidonne, on revoit notre géographie du continent complexe des ados et on se dit qu'on ne regardera plus jamais les navets hollywoodiens de la même façon.

D'après Catherine Makereel
Le Soir/MAD, 05/02/2014

Sous l'œil précis de David Strosberg, Alexandre Trocki fait de ce texte (…) une formidable machine à jouer, l'objet d'une performance épatante.

D'après Marie Baudet
La Libre.be, 07/02/2014

Prenez un adolescent fragile et craintif. Trempez-le dans le jus ravigotant de petits dragons asiatiques de série B. Et vous en ferez un homme, blindé… d'humour. (…) On (sou)rit d'abord, on réfléchit ensuite.

D'après Christian Jade
RTBF.be-Critique, 07/02/2014

AUTOUR DU SPECTACLE

En bord de scène
Rencontre avec l'équipe artistique (Alexandre Trocki, comédien et David Strosberg, metteur en scène), après la représentation du **mardi 4**

Les mercredis-philo
Bord de scène philo après la représentation du **mercredi 5**, animé par Gilles Abel
[Informations détaillées : voir page 5]

Les jeudis-théâtre de l'EPE
Rencontre après la représentation du **jeudi 6**, animée par Bernard Demuysère, directeur de l'École des Parents et des Éducateurs
[Informations détaillées : voir pages 5 et 9]

Rencontre pédagogique préalable
Vendredi **17 octobre** à 10 :30 à l'Eden
Avec David Strosberg, metteur en scène
Inscription indispensable avant le 10 octobre
(071/202 983 ou pierre@eden-charleroi.be)

PISTES ET PROLONGEMENTS

- Les œuvres de Thomas Gunzig
- L'éducation, la transmission, la paternité, les relations père-fils, le cheminement vers la maturité
- Les peurs (peur de vivre, peur des autres…), le harcèlement
- Les références au cinéma, notamment les films de « série B »
- Les œuvres qui nous touchent, nous marquent, nous font grandir, et pourquoi ?

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

- *Et avec sa queue, il frappe !*
  Thomas GUNZIG.-
  Vauvert : Au diable Vauvert, 2014
- *Manuel de survie à l'usage des incapables*
  Thomas GUNZIG.-
  Vauvert : Au Diable Vauvert, 2013
- *Kiss & Cry*
  Thomas GUNZIG.-
  Bruxelles : Les Impressions Nouvelles, 2012

La paternité en littérature

- *Bifteck*
  Martin PROVOST.-
  Paris : Phébus, 2010
- *Être père, disent-ils*
  Olivier ADAM, Patrick BESSON, Jean-Yves CENDREY, ... [et al.].-
  Paris : L'Iconoclaste, 2009
- *Les pères ont des enfants : dialogue entre deux pères sur l'éducation*
  Alain ETCHEGOYEN et Jean-Jacques GOLDMAN.-
  Paris : Éditions du Seuil, 1999

Films cultes de Thomas Gunzig

La fureur du dragon et *Opération dragon*, films de Bruce LEE, 1972 et 1973…
et bien d'autres films d'action et d'horreur

Pour compléter, consulter
Docs/Médias/Presse
sur www.eden-charleroi.be

lundi 24 > **vendredi 28 novembre** - 20:00
+ **mardi 25**, **jeudi 27**
et/ou **vendredi 28** - 13:30
options de représentations supplémentaires

De et avec
Xavier Bouvier et **Benoît Devos**
Mise en scène :
Michel Dallaire et **OKIDOK**
Regards ponctuels :
Jean-Michel Van den Eeyden
et **Alain Moreau**

Un spectacle d'**OKIDOK**

En co-présentation avec **L'Ancre**

Portes ouvertes aux jeunes ados

Durée : 70 minutes
Âge conseillé : tout public familial à partir de 8 ans
Tarif : voir page 46
Enfants de moins de 12 ans : 10 / 7 €

www.okidok.be
www.ancre.be

LES CHEVALIERS

« Dans son personnage et dans son masque, le clown doit refléter sa personnalité intérieure. Ce n'est pas une question de mode mais c'est lié à un personnage qui vit en toi. »
Slava Polunin, fondateur de la compagnie Licedei de Saint-Petersbourg

Après les succès de *Ha Ha Ha* et *Slips Inside*, Okidok revient ! Dans son nouveau spectacle, la compagnie explore à sa façon l'univers fantastique et merveilleux du Moyen Âge.

À travers une quête initiatique hallucinée, cocasse et cruelle, le célèbre duo clownesque raconte les aventures tragicomiques de deux chevaliers-troubadours qui éprouvent peu à peu la fragilité de leurs existences...

Ce Moyen Âge aussi mystique qu'hilarant, ce récit aux multiples références, cette performance burlesque mêlant les registres du jeu de clown, de la marionnette, de la musique, de l'acrobatie, séduiront et émerveilleront tous les publics : les ados, les adultes et même les enfants.

Chevaliers clownesques en quête existentielle

Pour *Les chevaliers*, nous travaillons une autre écriture, plus narrative, un spectacle où « les clowns viennent nous raconter une histoire ». Dans un souci de continuer à produire un théâtre populaire, proche du cirque, nous avons choisi un univers qui fait rêver petits et grands, celui du Moyen Âge, avec ses chevaliers, dragons et autres créatures merveilleuses.

Nous ne voulons pas aborder le Moyen Âge du côté historique ou politique, mais plutôt du côté mystique, plonger un duo de chevaliers clownesques dans une quête existentielle, à la manière de Don Quichotte et Sancho Pancha… Nous nous proposons d'offrir aux personnages un voyage qui puisse devenir également un voyage intérieur. Nous ne ferons pas directement référence au pèlerinage, ni à la croisade, car nous ne voulons pas ancrer notre récit dans une dimension uniquement religieuse, en l'occurrence chrétienne. Nous prendrons le modèle de la quête, incertaine, capricieuse et parfois cruelle comme métaphore de l'existence.

D'après le dossier de présentation

Un trip mystique halluciné

Le début du spectacle pose les personnages sur un champ de bataille. Ceux-ci sont tantôt adversaires, mais trop maladroits ou poltrons pour réussir à se combattre efficacement, tantôt complices. À la fin de la journée apparaît un âne qu'ils tentent d'attraper et de chevaucher dans l'idée de fuir leur condition de meurtriers ou de meurtris.

Une fois apprivoisé, cet âne se révèle être une créature merveilleuse et fantastique qui les emmène pour un moment halluciné dans un pays fantasmatique, le Pays de Cocagne, sorte de paradis terrestre dans lequel les activités sont principalement boire, manger, faire l'amour, dormir et chanter. Après avoir joui pleinement de la Cocagne, il est bien normal que la culpabilité, l'ivresse et la démence les précipitent en enfer, ou en tout cas qu'une vision apocalyptique vienne questionner le bien-fondé de leurs existences. Mais sans doute ont-ils mauvais goût, ou leur heure n'est pas encore venue, mais la bouche de l'enfer les recrache à la réalité. Les deux chevaliers se réveillent donc sur le champ de bataille, où ils retrouvent leur nouveau compagnon de route…

À travers la quête de leurs personnages, que ce soit dans le réel, au paradis ou en enfer, les clowns trouvent de l'amusement dans leur manière d'appréhender les situations, et nous montrent qu'aussi terrible que puisse paraître l'existence, on peut transformer le tragique en tragicomique, en l'abordant sous un autre angle.

D'après le dossier de présentation

L'âne et les clowns

Si l'on en croit les bestiaires du Moyen Âge, l'âne est sale, négligent, paresseux, oublieux, lent et pesant, entêté et stupide, lascif et plein de « folleté ». Tous ces qualificatifs font aussi partie de ceux qu'on attribue volontiers aux clowns. C'est parce qu'ils sont tout cela que nous les trouvons risibles, mais aussi très attachants. Chez l'un comme chez l'autre, la bêtise est peut-être feinte pour préserver sa liberté. C'est donc tout naturellement que, dans le spectacle, un âne a été choisi pour aller à la rencontre des personnages. Cet âne surdimensionné, aux propriétés stupéfiantes, peut aussi faire référence à « l'onagre », animal merveilleux également présent dans les bestiaires du Moyen Âge.

D'après le dossier de présentation

Le fantastique au Moyen Âge

Le fantastique est une hésitation entre le naturel et le surnaturel (…) Pour vaincre leurs peurs, pour expliquer des phénomènes étranges, pour mettre des mots sur l'inconnu (l'Autre, l'Ailleurs), les hommes du Moyen Âge n'ont cessé de faire appel au merveilleux (…) capable de définir « l'après la mort » ; en en faisant non pas une tragique phase finale mais un voyage dans un territoire, il bâtit une cosmologie et une géographie terrestre des plus originales...

D'après Samuel Sadaune,
cité dans le dossier de présentation

Le pays de Cocagne

Hilario Franco Junior, professeur d'histoire médiévale à l'Université Sao Paulo, décrit cette allégorie comme « *un pays de légende où tous les jours sont fériés, où on mange et boit à volonté ; un pays où les murs des maisons sont faits de poissons gras, les toitures de lard fumé, les clôtures de viandes rôties et de jambon, où les meilleurs vins coulent en rivière* ».

Cité dans le dossier de présentation

AUTOUR DU SPECTACLE

En bord de scène
Rencontre avec l'équipe artistique,
après la représentation du **mardi 25**

Rencontre [pédagogique] préalable
Jeudi **13 novembre** à 13:00 à l'Eden
Avec Xavier Bouvier
et Benoît Devos, comédiens
La présentation du spectacle sera accompagnée d'une approche pratique et ludique
Inscription indispensable avant le 6 novembre
(071/202 983 ou pierre@eden-charleroi.be)

Portes ouvertes aux jeunes adolescents
Proposition accessible au public dès 12-14 ans
[Explications : voir page 4]

EN RÉSONANCE

Exposition
D'un continent à l'autre,
les marionnettes s'exposent
Du **10 au 21 mars**
Maison de la Laïcité de Charleroi
[Informations détaillées : voir page 7]

PISTES ET PROLONGEMENTS

- Les chevaliers et la chevalerie, l'art de la guerre
- La quête existentielle et mystique
- Le merveilleux médiéval : bestiaire fantastique, enfer/paradis, lieux légendaires
- Le jeu de clown, les marionnettes, les acrobaties…
- Les visions tragique et tragicomique de l'existence

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

- *Carnet du prof' et de l'éduc' 14-15*
  (brochure pédagogique de L'Ancre réalisée par Lora Debelle)
- *Arthur, la légende du roi*
  sur le site de la Bibliothèque nationale de France (exposition virtuelle)

Les chevaliers au cinéma,
en littérature et en BD

- *Kaamelott*,
  série d'Alexandre ASTIER à partir de 2004
- *Monty Python : Sacré Graal !*,
  film de Terry GILLIAM, 1975
- *Chevaliers et chevalerie au Moyen Âge*,
  Jean FLORI.-
  Paris : Hachette Littératures, 2004
- *Le Cycle du Graal*,
  série de romans historiques
  Jean MARKALE.-
  Paris : Éditions Pygmalion, 2010
- *Don Quichotte dans la manche*,
  roman graphique de Denis LEROUX et Stéphane DOUAY.-
  Vents d'Ouest, 2004
  (adaptation du roman de CERVANTES)

Pour compléter, consulter
Docs/Médias/Presse
sur www.eden-charleroi.be

Prix de la Ville de Huy pour la création sonore et musicale et Prix de la Ministre de l'Enseignement secondaire aux Rencontres de Huy 2013

2043

mardi 6 > **vendredi 9 janvier** - 20.00

+ **jeudi 8** et/ou **vendredi 9** - 13.30
options de représentations supplémentaires

D'après le roman **Black-out** de **Sam Mills**
Conception et adaptation : **Collectif Mensuel**
Mise en scène : **Baptiste Isaia**
Interprétation : **Sandrine Bergot**, **Quentin Halloy**, **Philippe Lecrenier**, **Renaud Riga**, **Vincent Van Laethem**

Un spectacle du Collectif Mensuel

Durée : 70 minutes
Âge conseillé : à partir de 14 ans
Tarif : voir page 46

www.collectifmensuel.be

« Comment ai-je pu en arriver là ? Moi, Stefan Miller, 16 ans, 8 mois, 2 jours, le 2 mai 2043, assis sur une souche d'arbre, une arme à la main. Je viens d'abattre un homme et je m'apprête à prendre la décision la plus importante de ma vie...

En me retournant sur le passé, je pourrais accuser Sadia ou les Mots, ou Mr et Mme Kelp. Mais la graine était semée bien avant.

Je n'avais que 8 ans quand les attentats ont frappé Londres. Je ne comprenais pas pourquoi ils se produisaient, ni pourquoi on commençait à me brutaliser dans la cour de l'école au motif que mon père tenait une librairie. En réalité, c'était à cause d'un livre qu'une organisation terroriste nommée l'ArkQ avait fait sauter la bourse de Londres. Un livre intitulé Les Explosés. *Leur chef l'avait lu, et avait avoué devant le tribunal s'en être inspiré. »*

Extrait du spectacle

Le roman

Black-out, le roman de Sam Mills à l'origine du spectacle, est un thriller d'anticipation haletant, riche et complexe, qui fait écho aux classiques de la littérature de science-fiction, notamment *1984* d'Orwell, voire *Le meilleur des mondes* d'Huxley.

L'intrigue se passe à Londres en 2043, mais pourrait se situer partout en Europe ou ailleurs dans un futur proche ! À la suite d'attentats terroristes, les sociétés occidentales ont cédé à la tentation totalitaire et évolué vers un fonctionnement ultra sécuritaire. Pour maintenir l'ordre, le gouvernement exerce une censure musclée sur les œuvres artistiques et particulièrement sur la littérature : classiques « réécrits », auteurs persécutés, librairies contrôlées… Toute velléité d'émancipation est sévèrement réprimée, la peur gouverne les esprits. Ce qui n'empêche pas, envers et contre tout (et tous), quelques individus de s'organiser, d'entrer en résistance et d'œuvrer à transformer, au péril de leur vie, cette société déshumanisée.

Dans ce contexte, nous suivons le parcours mouvementé de Stefan Miller, fils d'un libraire opposant au régime, un adolescent de 16 ans que rien ne prédestinait à la révolte mais qui se trouve brutalement considéré comme ennemi de l'état.

L'auteur

Née au Royaume-Uni en 1975, Sam Mills a étudié l'anglais et la littérature à l'Université d'Oxford.

Elle est l'auteure de deux précédents romans pour jeunes adultes, *A Nicer Way To Die* (2006) et *The Boys Who Saved the World* (2007). Son dernier ouvrage, *Black-out* (2010), a été finaliste pour le « Prix du Livre de Manchester » (Manchester Book Awards).

La référence

Le roman d'Orwell, *1984*, est communément considéré comme une référence du roman d'anticipation, de la dystopie, voire de la science-fiction en général. Publié en 1949, il décrit une Grande-Bretagne trente ans après une guerre nucléaire entre l'Est et l'Ouest censée avoir eu lieu dans les années 1950 et où s'est instauré un régime de type totalitaire fortement inspiré à la fois du stalinisme et de certains éléments du nazisme. La liberté d'expression n'existe plus. Toutes les pensées sont minutieusement surveillées, et d'immenses affiches sont placardées dans les rues, indiquant à tous que « *Big Brother vous regarde* » (« *Big Brother is watching you* »).

Ce Big Brother est devenu une figure métaphorique du régime policier, de la société de la surveillance, ainsi que de la réduction des libertés. La correspondance d'Orwell indique que son projet était de lancer un avertissement contre les totalitarismes, particulièrement à une gauche britannique (dont il faisait partie) qu'il soupçonnait de complaisance envers Staline…

Extraits du spectacle

Conflit de génération et conflit politique
Stefan : Mon père ne me comprenait jamais. Mon père ne comprenait pas que le monde avait changé. Il passait son temps à radoter : « avant c'était mieux, avant on était libre, on pouvait faire ceci… », et que avant quand il avait mon âge il roulait à moto, il buvait de la bière, il fumait des cigarettes… Je me demandais parfois s'il n'inventait pas tout ça de A à Z. Moi, j'ai vu une fois quelqu'un fumer, il s'est fait arrêter sur-le-champ. Les policiers lui ont fait passer l'envie de ne pas respecter les règles. Mon père ne comprenait pas que toutes ces règles avaient été créées pour nous protéger. C'est comme pour ces livres, il ne comprenait pas qu'on les censure. Le gouvernement avait pris le contrôle des livres, de la musique, de la presse, pour que nous ayons accès à la vérité, et non aux rumeurs auxquelles les terroristes voulaient nous faire croire.

1984/2043, une mise en abyme
Mrs Kay : Bien. Vous avez tous reçu le fichier électronique de *1984*, alors qu'en avez-vous pensé ?
Stefan : Euh… J'ai bien aimé... Ça m'a plu.
Mrs Kay : Continue, Stefan. Qu'est-ce qui t'a plu ?
Stefan : Ben... c'est une belle histoire qui finit bien. (Stefan cherche à dire quelque chose de plus intelligent)… Donc je pense que ça parle de l'individu... l'individu... apprend à vivre en harmonie avec la société et à respecter le gouvernement.
Mrs Kay : On pourrait dire que Big Brother symbolise une force divine qui imprègne la société dans le but d'apporter la paix à tous.
Stefan : Euh, voilà, c'est exactement ce que je pensais.
Mrs Kay : Bien. Ouvrez maintenant… (Stefan lève vivement la main) Oui, Stefan ?
Stefan : En quoi l'ancienne version originale de *1984* était-elle si mauvaise que le gouvernement a dû la réécrire ?
Mrs Kay (sèchement) : Nous n'avons pas à parler de cela. Vous avez la version du Répertoire National, et c'est sur celle-ci que vous serez notés.
Jasper : Ah bon... mais il y a une autre version, qu'est ce qu'il y avait dedans ?

Le pouvoir émancipateur de la littérature
Stefan : Je lisais, je lisais sans m'arrêter ! Un nouveau monde s'ouvrait à moi ! Un monde sans entrave où ma pensée pouvait voyager librement. Tout me semblait possible. Même d'enfreindre les règles, à commencer par celles de Mr Kelp. C'est ainsi qu'un matin, j'ai enfoui un des livres interdits dans mon sac à dos. Plus tard, j'étais dans la cour de l'école avec un exemplaire du vrai *L'Attrape-Cœur*, brut, non censuré. Je regardais les autres et je me disais : « je lis des choses que vous ne connaîtrez jamais, vous vivrez toute votre vie sans même savoir qu'elles existent ». Cela réveillait une sensation que je ne connaissais plus depuis longtemps : l'absence de peur.

Le spectacle

Le Collectif Mensuel propose du roman de Sam Mills une adaptation théâtrale dépouillée, dans une forme narrative et musicale, laissant la part belle à l'imaginaire du spectateur.

Sur scène, le jeune Vincent Van Laethem incarne avec feu cet adolescent en proie au doute, tiraillé par ses contradictions. Quatre musiciens-comédiens accompagnent son récit, créent les atmosphères, interprètent tous les autres personnages : le père, la petite amie et d'autres collègues de classe de Stefan, les professeurs, les résistants, les représentants du pouvoir et les collaborateurs du régime…

Pouvoir émancipateur de la littérature et de la lecture, éveil de la conscience politique et de la sexualité, difficulté des rapports fils-père, transmission des valeurs (démocratiques), appel à la vigilance face aux menaces insidieuses que peuvent représenter les moyens actuels de communication aux mains de quelques multinationales et/ou de puissances politiques, légitimité de la révolte et de la résistance citoyenne, éloge de la pensée affranchie et critique… autant de thèmes d'une pertinente actualité, abordés sur un rythme haletant par ce spectacle à l'énergie incandescente !

La presse

Belle surprise que cette pièce singulière du Collectif Mensuel, intrigant parent du *1984* d'Orwell. (…) Avec son turbulent accompagnement sonore – micros modulés, korg, bruitages électroniques et Jack White en prime – le spectacle accrochera les ados à coup sûr.

D'après Catherine Makereel
Le Soir, 21/08/2013

Il en impose ce *2043* (…) En transposant le livre à la scène, Baptiste Isaïa privilégie l'épure, le sens, l'essence et l'imaginaire. Grâce à cinq acteurs-musiciens très fortiches, à un remarquable travail sur le son et la lumière et au rythme impeccable de l'ensemble.

D'après Sarah Colasse
La Libre.be, 11/09/2013

Le roman, le film et la B.D. sont friands de science-fiction. Le théâtre moins. *2043* est une occasion de voir sur scène un de nos possibles futurs proches : celui de la censure intégrale et permanente pour le bien de la société. (...) Tout cela concentré en 75' d'énergie au service de la pensée affranchie et de la vigilance (…)

D'après Michel Voiturier
Rue du Théâtre, 24/08/2013

2043

De **Sam Mills**

AUTOUR DU SPECTACLE

En bord de scène
Rencontre avec l'équipe artistique,
après la représentation du **mardi 6**

Les mercredis-philo
Bord de scène philo après la représentation
du **mercredi 7**, animé par Gilles Abel
[Informations détaillées : voir page 5]

Les jeudis-théâtre de l'EPE
Rencontre après la représentation du **jeudi 8**,
animée par Bernard Demuysère,
directeur de l'École des Parents
et des Éducateurs
[Informations détaillées : voir pages 5 et 9]

Rencontre pédagogique préalable
Mardi **18 novembre** à 10 :30 à l'Eden
Avec Sandrine Bergot
et Renaud Riga, comédiens ;
Baptiste Isaia, metteur en scène
Inscription indispensable avant le 10 novembre
(071/202 983 ou pierre@eden-charleroi.be)

EN RÉSONANCE

Café Novlangue
Dans la foulée des représentations de *2043*, le Centre de jeunes Taboo (FGTB Charleroi) et la JOC-F (organisation de jeunesse du Mouvement Ouvrier Chrétien) proposent l'organisation d'un *Café Novlangue* (titre provisoire), qui sera également le point d'orgue de leur nouvel « atelier de désintox anti-novlangue » organisé dès septembre 2014. L'objectif : apprendre à reconnaître et à décoder la langue formatée du pouvoir. Comme *2043*, cet atelier est une incitation à la vigilance et à la résistance face à la manipulation par les mots.
[Informations sur Taboo : voir page 9]

PISTES ET PROLONGEMENTS

- Le pouvoir des livres, la censure
- La fonction initiatrice et émancipatrice de la littérature et de la lecture
- La dictature, l'endoctrinement, la résistance citoyenne, l'engagement
- Les relations père-fils
- La littérature et le cinéma d'anticipation : Huxley, Wells, Orwell, Bradbury…

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

- *Black-out*
  Sam MILLS.-
  Paris : Éditions Naïve, 2010
- Introduction à la politique-fiction
  (repères pour comprendre la pièce *2043*),
  dossier pédagogique (I)
  réalisé par un enseignant liégeois
- Introduction au langage théâtral,
  dossier pédagogique (II)
  réalisé par un enseignant liégeois
- Dossier pédagogique
  réalisé par le Théâtre de Liège
  (en préparation)

L'anticipation en littérature et au cinéma

- *1984*
  George ORWELL.-
  Paris : Gallimard, 2014.- (Folio)
- *1984*, film de Michael RADFORD (1984)
- *La vague*
  Todd STRASSER.-
  Paris : Pocket Jeunesse, 2009
- *La vague*,
  film de Dennis GANSEL (2008),
  très librement inspiré de l'étude expérimentale de Ron JONES
- *Brazil*,
  film de Terry GILLIAM (1985)
- *Fahrenheit 451*
  Ray BRADBURY.-
  Gallimard, 2000.- (Folio)
- *Fahrenheit 451*,
  film de François Truffaut (1966)

Le pouvoir des livres en littérature et au cinéma

- *La Voleuse de livres*,
  film de Brian PERCIVAL, 2013,
  adapté du roman éponyme de Markus Zusak

Pour compléter, consulter
Docs/Médias/Presse
sur www.eden-charleroi.be

Programmation au Festival d'Avignon 2013

vendredi 16 > **samedi 17 janvier** - 20:00
Centre culturel d'Aiseau-Presles
Place communale 1 – Presles
(Encoder pour GPS : Rue de la Rochelle 1 – 6250 Presles)

De **Jean-Marie Piemme**
Interprétation : **Fabrice Schillaci**
Mise en jeu : **Jean Lambert**

Une production de la **Compagnie Impakt**

Une tournée **ProPulse / Asspropro**

En co-présentation avec le
Centre culturel d'Aiseau-Presles

Durée : 70 minutes
Âge conseillé : à partir de 16 ans
Tarif : voir page 46

http ://lamidesbelges-lapiece.com

L'AMI DES BELGES

« Je suis le patron d'un grand groupe industrialo-commercial. Je pèse pas loin de trente à quarante milliards d'euros. Et moi, moi, Français et citoyen du monde, moi qui vais bientôt devenir citoyen belge, je suis en panne. Nom de Dieu ! »

L'ami des Belges a un chauffeur, les pieds dans la boue, un « nègre » qui travaille à sa biographie. Il a appris à suer comme Jacques Brel et à danser comme les Gilles de Binche, pense que Baudelaire est un raciste et aime sincèrement la Belgique, du moins tant que sa fiscalité ne change pas !

L'Ami des Belges, c'est l'histoire d'un milliardaire français qui veut devenir belge, et qui est tombé en panne de voiture dans la campagne du plat pays. Simple problème de moteur ou présage d'une terrible catastrophe ? Entre vérités et mensonges, l'homme se raconte…

Après son fameux *Dialogue d'un chien avec son maître*, accueilli à l'Eden en octobre 2008, Jean-Marie Piemme livre une farce contemporaine qui dénonce l'arrogance des nantis. Véritable performance d'acteur de Fabrice Schillaci, le spectacle s'éloigne de la réalité documentaire pour partir dans un joyeux délire en forme de grimace irrévérencieuse et jouissive adressée aux puissants de ce monde. Un exutoire tonifiant et cathartique, entre humour grinçant et poésie !

Partition pour un acteur

J'ai rencontré le théâtre de Jean-Marie Piemme avec *Dialogue d'un chien avec son maître sur la nécessité de mordre ses amis*. Une première rencontre avec la langue vigoureuse et vivifiante de cet auteur, qui a été une expérience d'acteur intense. Les mots dansent chez Piemme, son théâtre est incarné comme un costume taillé sur mesure qui attend l'acteur aux bonnes mensurations pour l'endosser. *L'Ami des Belges* est une nouvelle rencontre avec l'auteur. J'ai eu l'honneur de me voir confier ce texte fraîchement terminé. Et il correspond bien à mon désir de parler des puissants de ce monde avec la lucidité et la dérision nécessaires.

D'après Fabrice Schillaci

La triste condition des riches

« Où va le monde s'il n'y a pas de différence entre un homme qui vaut 50 milliards et un paresseux du RMI ? » C'est le cri du cœur qui s'échappe du personnage qu'incarne Fabrice Schillaci dans ce seul en scène. Et à travers lui, c'est une fenêtre qui s'ouvre sur l'univers intime des marchands du monde, ceux dont le chiffre d'affaire oriente le destin des nations et détermine le sort des peuples. Ceux-là même que les médias tour à tour éclaboussent ou encensent en dévoilant leurs bénéfices vertigineux ou leurs lubies et dont on ignore souvent la triste condition. Car au fond, c'est pour lutter contre l'injustice dont ils sont victimes et pour laver leur honneur que l'acteur belge s'est glissé dans la peau de l'un d'entre eux. Pour que le monde n'ignore plus cette persécution dont ils sont victimes et qui les pousse à chercher asile dans le petit pays frontalier qui est le sien, car il est vrai qu'aujourd'hui les riches n'ont même plus le droit d'être riches.

D'après le dossier de présentation

Entre farce et tragédie

La pièce a quelque chose d'une farce contemporaine. La mise en scène s'appuie essentiellement sur le travail d'acteur et sa capacité à incarner ce personnage monstrueux et attachant à la fois. Pas de psychologie, ni de réalisme mais la création d'un masque, d'une créature plus que d'un personnage. Un milliardaire qui, tel un ogre, entend tout dévorer sur son passage.

Une atmosphère de mauvais cauchemar règne sur la scène. Elle autorise tous les excès de la créature et révèle sa nature profonde laissant libre cours à son individualisme, son égocentrisme, son égoïsme, son narcissisme, son nombrilisme, son racisme, son chauvinisme, etc.

Sur scène flotte aussi le parfum onirique qu'exhale un certain folklore belge dont le personnage semble être tombé amoureux. En réalité, cette vision réductrice de la Belgique se retourne contre lui, ce pays devenant plus hostile que la jungle.

Jean-Marie Piemme signe ici un texte impertinent, savoureusement cinglant sur un sujet brûlant d'actualité. Tantôt drôle et séduisant, tantôt terrible et abject, le portrait saisissant qu'il dresse de ce milliardaire « malchanceux » est empreint d'un lyrisme qui porte le personnage aux frontières de la tragédie, la sienne, celle du puissant qui peut tout acheter sauf sa naturalisation.

D'après Fabrice Schillaci

Extrait

(…) Mon départ pour la Belgique est un acte réfléchi, concerté, pesé, ai-je rappelé à un journaliste du journal Le Soir, un petit malin qui s'étonnait qu'une pointure comme moi veuille absolument s'établir dans une ville aussi sale que Bruxelles, paralysée par les embouteillages, gangrenée par des mutations architecturales déplorables, sans RER. À quoi j'ai répondu que ma solidarité avec les Belges était sans faille, que je les aimais sales, embouteillés, défigurés par une architecture nulle et sans RER pourvu qu'ils ne changent rien à leur dispositif fiscal et aux possibilités de fondations leur permettant d'épargner un maximum sur les frais de succession. (…) Bien entendu, je n'ai pas été aussi direct.

La presse

Humour et poésie s'invitent dans ce portrait au vitriol que Fabrice Schillaci porte avec une formidable puissance…

D'après Jean-Marie Wynants
Le Soir, 13/07/2013

Le texte de Piemme (…) est pamphlétaire. Il y moque certaines caractéristiques de Belges vus par les Français et vice-versa. Non sans impertinence. Avec une jubilation du corrosif.

D'après Michel Voiturier
Rue du Théâtre, 26/07/2013

AUTOUR DU SPECTACLE

En bord de scène
Rencontre avec Fabrice Schillaci, comédien, après la représentation du **vendredi 16**

PISTES ET PROLONGEMENTS

- Les œuvres de Jean-Marie Piemme
- Le pouvoir de l'argent, l'évasion fiscale
- L'univers des riches, l'arrogance des nantis
- L'humour satirique comme regard critique

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

Les nantis au cinéma et en littérature

- *Les nouveaux maîtres du monde et ceux qui leur résistent*
  Jean ZIEGLER.-
  Paris : Points, 2013
- *Ma vie chez les milliardaires russes*
  Marie FREYSSAC.-
  Paris : Stock, 2013
- *Les ultra riches : peut-on avoir trop d'argent ?*
  Vance PACKARD.-
  Paris : Acropole, 1990
- *Moi, Michel G, milliardaire, maître du Monde*, film de Stéphane KAZANDJIAN, 2011

Pour compléter, consulter Doc/Médias/Presse sur www.eden-charleroi.be

Prix de la Ministre de la Jeunesse et Coup de foudre de la presse aux Rencontres de Huy 2013

Nomination pour les Prix de la Critique 2014 : Meilleur spectacle Jeune public

Programmation au Festival d'Avignon 2014

mercredi 28 > **vendredi 30 janvier -** 20:00
jeudi 29 - 13:30
+ **mardi 27** - 13:30 et/ou 20:00
et/ou **vendredi 30** - 13:30
options de représentations supplémentaires

D'après une idée originale de **Julie Tenret**
Mise en scène : **Bernard Senny**
Interprétation : **Julie Tenret**
et **Isabelle Darras**
Réalisation films : **Sébastien Fernandez**

Une production de **Night Shop Théâtre**

Portes ouvertes aux jeunes ados

Durée : 60 minutes
Âge conseillé : à partir de 12/13 ans
Tarif : voir page 46

www.nightshoptheatre.be

SILENCE

L'histoire se passe dans une maison de repos. Elise a dû être placée et Jean l'a suivie… Sur scène, deux marionnettes hyperréalistes à taille humaine, troublantes de vérité, incarnent ces petits vieux aux gestes immuables et ankylosés, et prennent vie grâce au talent de deux comédiennes-manipulatrices, tendres et grinçantes. Passant subtilement de l'humour à la gravité, celles-ci jouent aussi le rôle d'infirmières, et adoucissent avec charme des réalités qui font souvent peur.

Ici, il est avant tout question d'amour. Peu de mots suffisent pour évoquer le sort des personnes âgées mais aussi la joie de vivre. Les gestes sont justes et bouleversants, la complicité immense entre les marionnettistes et leurs créatures.

Une fin de vie racontée avec sensibilité, un regard original sur la vieillesse, un moment magique de théâtre et d'émotion pure !

Une vie d'amour

Jean et Elise forment un couple d'un âge certain, 65 ans de vie commune, autant dire presque toute une vie d'un amour infini. S'ils ne croquent plus la vie à pleines dents tous les jours, c'est sans doute parce qu'elles sont dans un verre d'eau.

Leur quotidien, au rythme ralenti, est fait de souvenirs, de tendresse, de petits agacements, de maladresses et de toutes sortes de manies.

Ils sont inséparables depuis leur premier baiser échangé au drive-in dans les années… on ne sait plus, peu importe. Le désir, l'amour et l'enthousiasme n'auraient-ils pas d'âge ? Mais la mémoire d'Elise est pleine de trous qui semblent aspirer les êtres, les choses, les mots. Les idées se perdent, les visages s'effacent, les souvenirs s'estompent et disparaissent.

Qu'y a-t-il derrière les silences d'Elise ? Comment ne pas perdre le fil de ce qui est précieux quand l'autre nous quitte peu à peu ? Comment garder le contact, l'essentiel ?

Les intentions de l'équipe artistique

Ce projet nous tient particulièrement à cœur car il parle des aînés, pour qui nous avons une tendresse toute particulière, notamment en raison de la relation que nous entretenions avec nos grands-parents. Ce spectacle, nous le voulons comme un hommage au temps présent, à ces gens-là, aux moments précieux, à la mémoire, à ceux qui restent quand l'autre part.

« Nous avions envie de marionnettes hyperréalistes pour donner l'illusion que ce sont de vraies personnes... C'est visuellement très fort, d'autant qu'on voit rarement d'aussi vieilles personnes sur scène… La marionnette permet de raconter sans être dans le témoignage. On est plutôt dans la poésie de leur histoire d'amour, dans leurs silences, à travers leurs objets… » (Le Soir, 24/12/2013).

La presse

Une fameuse tranche de tendresse, d'humour, d'amour et d'humanité (…) Inoubliable, ce spectacle frôle la perfection.

D'après Sarah Colasse
Le Ligueur, septembre 2013

Silence, chef-d'œuvre ! (…) Un spectacle tout public qui n'a pas fini de faire parler de lui.

D'après Laurence Bertels
La Libre Belgique, 22/08/2013

Ce cheminement vers le vieillissement, vers la décrépitude du corps et de l'esprit, vers la disparition n'a rien de macabre dans la mesure où le rôle de la transmission, de la solidarité, de l'humanisme sont ici affirmés avec conviction.

D'après Michel Voiturier
Rue du Théâtre, septembre 2013

AUTOUR DU SPECTACLE

En bord de scène
Rencontre avec l'équipe artistique, après la représentation du **mercredi 28**

Les jeudis-théâtre de l'EPE
Rencontre après la représentation du **jeudi 29**, animée par Bernard Demuysère, directeur de l'École des Parents et des Éducateurs
[Informations détaillées : voir pages 5 et 9]

Audiodescription
Possibilité de séance audio-décrite le **vendredi 30**, par l'asbl Audioscenic
Inscriptions et modalités pratiques :
info@eden-charleroi.be – 071/202 995
[Informations détaillées : voir page 6]

Rencontre pédagogique préalable
Lundi **26 janvier** à 13 :30 à l'Eden (à confirmer)
Avec l'équipe artistique
La présentation du spectacle sera accompagnée d'une approche pratique et ludique
Inscription indispensable avant le 20 janvier (071/202 983 ou pierre@eden-charleroi.be)

Ateliers-théâtre en classe
À la découverte du « Théâtre d'objets »
Avec Edith Van Malder, comédienne
Une collaboration Eden/Promotion Théâtre

Objectif : proposer aux élèves d'explorer de manière très pratique et ludique l'univers du théâtre d'objets

Public : classes du secondaire inférieur

Modalités : deux animations de deux heures (de cours) au sein même des classes, une avant et une après le visionnement du spectacle (dates à déterminer)

Avant la représentation : découverte de la technique et des infinies possibilités du théâtre d'objets, à partir d'objets quotidiens apportés par chaque élève

Après la représentation : discussion et travail autour des thématiques extraites du spectacle, et intégration de ces thématiques dans le jeu avec les objets

Disponibilités limitées
Demandes à effectuer avant le 20 novembre (071/202 983 ou pierre@eden-charleroi.be)
[Informations sur Promotion Théâtre : voir page 9]

EN RÉSONANCE

Exposition
D'un continent à l'autre, les marionnettes s'exposent
Du **10 au 21 mars**
Maison de la Laïcité de Charleroi
[Informations détaillées : voir page 7]

Rencontre-débat
Jeudi **29 janvier** à l'Eden
après la représentation de 13 :30
Intervention d'un gérontologue sur *« le couple tout au long de la vie »*, suivie d'un échange avec l'intervenant et les artistes
Une initiative de l'Institut Européen Interuniversitaire de l'Action Sociale (IEIAS), en collaboration avec Hainaut Seniors, à l'attention des professionnels actifs dans les domaines touchant la vieillesse
[Informations sur l'IEIAS : voir page 9]

PISTES ET PROLONGEMENTS

- La vieillesse
- La fin de vie, les relations soignants/soignés
- La mémoire, la transmission
- Le couple, les relations amoureuses
- La spécificité des marionnettes (langage et expression)

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

Une vie d'amour au cinéma, en littérature et en photos

- *Amour*, film de Michael HANEKE, 2012
- *Et si on vivait tous ensemble ?*, film de Stéphane ROBELIN, 2012
- *Le cherche-bonheur* Michael ZADOORIAN.- Fleuve Éditions, 2010
- *Une promesse* Sorj CHALANDON.- Paris : Grasset et Fasquelle, 2006
- *Les vieux, ça ne devrait jamais devenir vieux* Pierre SANSOT.- Paris : Payot, 2001
- *Je vous trouve si belles* Véronique Châtel ; photographies de Serge VERGLAS.- Carnets de l'info, 2010

Pour compléter, consulter Docs/Médias/Presse sur www.eden-charleroi.be

AMAZONE

mardi 10 > **jeudi 12 février** - 20:00
+ **lundi 09** - 20:00
et/ou **jeudi 12** - 13:30
options de représentations supplémentaires

De et avec **Héloïse Meire**
et **Jean-Michel d'Hoop**
Conseiller artistique : **Axel de Booseré**
Composition musicale : **Pierre Jacqmin**
Marionnettes : **les artistes de la « S » Grand Atelier, accompagnés par Aurélie Deloche et Cécile Hupin**

Une coproduction des compagnies
Point Zéro et **What's up ?!**
et de la **Comédie Claude Volter**

Durée : 60 minutes
Âge conseillé : à partir de 14 ans
Tarif : voir page 46

www.pointzero.be
www.lasgrandatelier.be

Les mythes ont marqué la vie fantasmatique des humains depuis l'Antiquité. Ils sont une façon poétique d'expliquer les grands mystères de la vie, de donner un sens au monde et une place à l'être humain dans l'Univers. Ils racontent les aventures d'êtres qui doivent composer avec leurs forces et leurs faiblesses, et nous confrontent ainsi à nos désirs contradictoires.

Dans un va-et-vient entre fiction et réalité, conte et vie quotidienne, deux comédiens explorent les rapports complexes entre les hommes et les femmes. Ils interrogent les stéréotypes liés au genre dans le couple, à travers une fable librement inspirée de la relation passionnelle et tumultueuse entre le héros grec Thésée, roi d'Athènes et Antiope, reine des Amazones. Le récit de leurs aventures est peuplé de créatures mythologiques monstrueuses (sirènes, cyclopes, gorgones, hydres...) auxquelles donnent vie d'étranges et fantasmagoriques marionnettes, créées par des artistes déficients mentaux, dans une esthétique « art brut » décalée.

Avec juste un rideau rouge et trois caisses de bois, une énergie rock'n'roll et beaucoup d'humour, le spectacle nous embarque pour un voyage original, puissant et poétique à travers la mythologie.

Le mythe des Amazones

Amazone. Le nom, à lui tout seul, fait déjà rêver ou trembler ; on est plongé tout de suite dans le champ des légendes, quelque part entre fiction et réalité. La légende des Amazones se retrouve dans toute la littérature antique. Ces femmes guerrières, indépendantes, montraient l'inverse d'une société grecque patriarcale. On raconte qu'elles défiaient l'autorité masculine, certains disent qu'elles se mutilaient un sein pour pouvoir mieux manier l'arc à flèches ou encore qu'elles n'usaient des hommes que pour se reproduire. D'autres histoires décrivent des femmes courageuses, solidaires mais sensibles, amoureuses, généreuses. En vérité, les histoires sur les Amazones sont aussi multiples que variées.

D'après le dossier de présentation

Du mythe à la réalité

Amazone s'attache à une histoire en particulier : celle de Thésée et Antiope. Deux êtres que tout oppose, issus de sociétés antagonistes, qui se cherchent, s'aiment et se perdent. Une histoire d'amour bouleversante, qui interroge encore aujourd'hui nos rapports homme/femme.

Le couple de narrateurs, qui raconte leurs aventures, finit par se perdre dans les méandres du mythe. Leur histoire intime se trouve étrangement mêlée à celle des héros mythologiques.

La frontière entre le couple de personnages et les comédiens qui les interprètent est volontairement floue afin de mettre en regard les questions immuables et contemporaines que pose la place de l'homme et la femme dans le couple. Le spectacle aborde les grands classiques de l'amour : découverte, passion, déchirure, retrouvailles, temps qui passe, jalousie, compromis, projets... Les comédiens se jouent des conventions théâtrales en passant du conte à leur quotidien, changeant le fil de l'histoire – la leur, et celle qu'ils racontent. Comme une métaphore du couple à réinventer sans cesse...

D'après le dossier de présentation

Extrait

Thésée : Alors un jour j'arrive dans une ville où un monstre sème la panique. Chaque année, il faut lui donner en pâture une dizaine de jeunes gens. La bête est enfermée dans une prison dont personne n'est jamais ressorti. Après avoir erré dans un dédale de couloirs sans issue, je pénètre dans une arène… Le sol est dur, la lumière aveuglante. Il a dû sentir ma présence. Il se tient maintenant face à moi... Et puis, imperceptiblement, nous bougeons ... Nous ne sommes plus qu'à quelques centimètres l'un de l'autre, la bête et moi… Je l'attrape par l'encolure et puis je saisis ma dague. Mon bras armé s'élève vers les cieux et dans une ultime étreinte, s'abat et lui perfore le flanc… Le sang gicle. Il y en a partout. Sur le sol, sur lui, sur moi. (…)
Antiope : Espèce de frustré !
Thésée : Quoi ?
Antiope : J'ai dit frustré ! Non mais t'as un trop plein de testostérone ou quoi ? T'as besoin de marquer ton territoire comme un chien enragé ? De montrer ta virilité en humiliant les autres ? « Les hommes savent pourquoi », c'est ça ?
Thésée : Mais pas du tout...

La force expressive des marionnettes

Au commencement, il y a cette envie de créer et de jouer ensemble, d'associer nos deux compagnies sur un projet commun. Parallèlement, nous visitons l'exposition *Knitting Dolls* à Anvers, qui présente des poupées réalisées par les artistes handicapés mentaux de *La « S » Grand Atelier* de Vielsalm, encadrés par des artistes contemporains. Tout de suite nous avons été impressionnés par la force qui se dégageait de ces poupées ; nous voulions leur donner vie, les manipuler, leur faire raconter des histoires.

La mythologie grecque nous est apparue comme un magnifique terrain de jeux et de rencontres possibles entre les artistes de Vielsalm et notre démarche. Un espace de liberté dans lequel nous pourrions, tous, trouver la matière première nécessaire aux fondations de notre création.

Les marionnettes se sont avéré être des partenaires idéales dans notre recherche. Donner vie à l'inanimé pour parler de l'humain, faire voyager les gens avec des objets faits de mousse et de tissus c'est faire le pari « d'y croire », de se laisser transporter, de se rassembler autour de quelque chose qui nous dépasse. L'utilisation de marionnettes invite à ouvrir grand les portes de l'imaginaire et à quitter le champ du psychologique pour un univers à la fois familier et fantastique, où le quotidien et le merveilleux cohabitent.

D'après le dossier de présentation

La presse

Avec son esthétique « art brut », sa dramaturgie de bouts de ficelles et son humour bon enfant, *Amazone*… dégage, par la magie de ses marionnettes baroques, une irrésistible puissance visuelle… et nous plonge dans un imaginaire improbable. Barge et à la marge, fabuleusement.
D'après Catherine Makereel
Le Soir, 26/02/2014

AUTOUR DU SPECTACLE

En bord de scène
Rencontre avec l'équipe artistique,
après la représentation du **mardi 10**

Les jeudis-théâtre de l'EPE
Rencontre après la représentation du **jeudi 12**, animée par Bernard Demuysère, directeur de l'École des Parents et des Éducateurs
[Informations détaillées : voir pages 5 et 9]

Rencontre pédagogique préalable
Mardi **27 janvier** à 10:00 à l'Eden
Avec Jean-Michel D'Hoop, auteur et comédien
Inscription indispensable avant le 21 janvier
(071/202 983 ou pierre@eden-charleroi.be)

EN RÉSONANCE

Exposition
D'un continent à l'autre,
les marionnettes s'exposent
Du **10 au 21 mars**
Maison de la Laïcité de Charleroi
[Informations détaillées : voir page 7]

PISTES ET PROLONGEMENTS

- La mythologie et les créatures mythologiques
- La légende et la symbolique des Amazones
- Les relations hommes/femmes, le couple, la famille, le statut de la femme, la répartition des rôles (selon le genre)
- La spécificité des marionnettes au théâtre
- L'art brut

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

- Dossier pédagogique réalisé par l'équipe artistique
- Dossier sur les Amazones sur : http://goo.gl/JQAvG
- *Fantasy : La prédiction*
  Alice HOFFMAN.-
  Paris : Gallimard Jeunesse, 2006.- (Scripto)

Pour compléter, consulter
Docs/Médias/Presse
sur www.eden-charleroi.be

mardi 24 > **vendredi 27 février** - 20:00
(relâche le 25)
+ **lundi 23** - 20:00
et/ou **jeudi 26** - 13:30
options de représentations supplémentaires

De **Clément Koch**
Mise en scène : **Alexis Goslain**
Scénographie : **Noémie Breus**

Une production des **Riches-Claires**
et du **Festival Royal de Théâtre de Spa**

Durée : 90 minutes
Âge conseillé : à partir de 16 ans
Tarif : voir page 46

SUNDERLAND

Sunderland, petite ville du nord de l'Angleterre, n'a pas été épargnée par la crise. La vie y semble rythmée par la pluie qui noie tout dans sa grisaille et le football qui permet de rêver un peu. Au chômage depuis la fermeture de son entreprise d'abattage de poulets, Sally se bat pour retrouver un emploi et empêcher les services sociaux de lui retirer la garde de sa jeune sœur Jill, à l'adolescence perturbée. Ruby, sa colocataire et ex-collègue reconvertie dans le téléphone rose, tente de l'aider. Une petite annonce pourrait tout faire basculer : un couple de Londres cherche une mère porteuse…

Sans misérabilisme ni jugement moral, *Sunderland* dresse le portrait de femmes qui affrontent la tête haute un quotidien difficile et se battent pour sortir de la précarité grâce à leur créativité, leur humour et leur féminité. Des rôles de filles au grand cœur particulièrement remarquables.

Le spectacle aborde des thèmes sensibles : la crise économique, la maladie mentale, l'évolution du modèle familial traditionnel, la solidarité aussi… Mais, dans la lignée de films comme *The Full Monty, Billy Elliot* ou *Looking for Éric*, c'est avant tout une comédie sociale nourrie d'humanité, au ton à la fois mordant et chaleureux, où l'émotion côtoie un humour ravageur aux accents parfois burlesques voire vaudevillesques.

L'auteur

Né en Lorraine en 1970, Clément Koch découvre l'Angleterre lors de sa formation universitaire et travaille par la suite pour une usine automobile dans la ville de Newcastle. C'est là qu'il trouve, sans le savoir, ce qui sera plus tard le décor de *Sunderland*.

Sa première pièce, intitulée *Les Ailes sombres d'un ange,* est primée par le ministère de la Culture. Lauréate du prix de l'Association Beaumarchais-SACD en janvier 2010, *Sunderland* est sa deuxième pièce.

Une chronique sociale cinglante

La pièce de Clément Koch se situe dans un axe réaliste. Elle possède tous les ingrédients pour nous emporter dans un univers à la Ken Loach en proie au malaise et à la crise sociale. Cette pièce est d'autant plus d'actualité qu'elle touche à vif notre manière de subsister et de sortir la tête hors de l'eau dans le marasme économique et social où nous vivons au jour le jour. Entre l'humour et l'émotion, la pièce est marquée par l'influence des films anglais à caractère social. Elle prend le contre-pied de la misère pour nous emmener dans une histoire où les personnages témoignent d'une légèreté mais aussi d'une profondeur qui tiennent le spectateur en émoi.

Comme Mère Courage, Sally est confrontée à l'importance et la fragilité de ses responsabilités. Entre une sœur autiste et une générosité démesurée, elle doit faire face à des situations qui pourraient la faire passer pour une personne amorale, et pourtant…

Sunderland est une chronique cinglante qui ne tombe pas dans les abîmes de la caricature. Les personnages sont authentiques et donnent à cette comédie de mœurs un aplomb et une force indéniables.

D'après Alexis Goslain, metteur en scène

Une humanité entre mélodrame et comédie

Un intérieur sans grâce mais chaleureux. Pas d'argent dans cette maison là, mais de la tenue. Les trois filles qui l'habitent ont de l'énergie et de la dignité. (…) Clément Koch a travaillé à Newcastle et connaît bien le terrain. Il donne aux personnages une vérité, une humanité, un humour qui les rendent attachants. Il ne craint pas le franc mélodrame : la mère de Sally et Jill s'est pendue quelques années plus tôt dans l'escalier de la maison. Sally a dû faire face, Jill a craqué. Cette mère surgit régulièrement, fantôme sans méchanceté mais toujours aussi égoïste.

La construction narrative est habile, l'intrigue nous touche, l'action est à la fois convenue et très étonnante. C'est ce qui séduit : ce qu'il y a d'exagération dans le mélo, ce qu'il y a de subversif dans le drame social traité en comédie. Et ici, tout coexiste... Rires et larmes.

D'après le dossier de présentation

L'évolution du modèle familial

La pièce explose le cliché familial traditionnel et nous renvoie au cœur de débats idéologiques qui font rage actuellement, notamment en France. Qu'est-ce qu'une famille ? À partir de quand est-elle légitime ?

Sunderland aborde en filigrane toutes ces questions. Et si l'auteur n'y apporte aucune réponse définitive, son texte met toutefois en évidence que le seul élément vraiment indispensable faisant d'un groupe d'individus une famille, c'est l'amour. Un amour inconditionnel, libre, sans distinction de race, de sexe ou de patrimoine génétique.

D'après le dossier de présentation

Extrait

Miss Gallagher : (…) Avez-vous remarqué une différence de comportement chez votre sœur depuis votre cessation professionnelle ? Beaucoup, moyennement, légèrement ou pas du tout ?
Sally : Non.
Miss Gallagher : L'organisation de sa journée en est-elle perturbée ? Beaucoup, moyennement, légèrement ou pas du tout ?
Sally : Non.
Miss Gallagher : La récente participation de Jill à un match de football entre-t-elle dans le cadre d'une nouvelle thérapie conseillée par un médecin psychiatre faisant partie de l'équipe soignante ?
Sally : Elle a 16 ans.
Miss Gallagher : Là encore le choix est multiple mais pas infini. Oui, non, je ne sais pas. Vous avez tort, miss Mawln, de me considérer en ennemie de Jill.
Sally : Parce que vous la connaissez ?
Miss Gallagher : Je fais un « point rencontre » avec elle une fois par mois.
Sally : Et considérez-vous votre métier comme utile à autre chose qu'à vous faire bouffer ? Beaucoup, moyennement, légèrement ou pas du tout ?

La presse

Sunderland, coup de cœur du Festival de Spa… La réussite de la pièce tient à la performance de tous, de chair et de sang subtilement dirigés par Alexis Goslain (…) Tout y sonne juste, la joie, le rire, les larmes, la tendresse, l'incompréhension, la musique, le look de chacun…

D'après Michèle Friche
Le Soir, 13/08/2014

AUTOUR DU SPECTACLE

En bord de scène
Rencontre avec l'équipe artistique,
après la représentation du **mardi 24**

Les jeudis-théâtre de l'EPE
Rencontre après la représentation du **jeudi 26**, animée par Bernard Demuysère, directeur de l'École des Parents et des Éducateurs
[Informations détaillées : voir pages 5 et 9]

Rencontre pédagogique préalable
Mercredi **4 février** à 10 :00 à l'Eden
Avec l'équipe artistique
Inscription indispensable avant le 29 janvier
(071/202 983 ou pierre@eden-charleroi.be)

Audiodescription
Possibilité de séance audio-décrite le **jeudi 26**, par l'asbl Audioscenic
Inscriptions et modalités pratiques :
info@eden-charleroi.be – 071/202 995
[Informations détaillées : voir page 6]

PISTES ET PROLONGEMENTS

- L'évolution des modèles familiaux, la gestation pour autrui (les mères porteuses) et autres débats éthiques
- Le contexte socio-économique, le chômage/l'emploi, la précarité
- La maladie mentale, le placement en institution
- La culture populaire (notamment le football)
- Les références au cinéma social (anglais)

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

- Dossier de présentation réalisé par la compagnie

Famille et précarité au cinéma et en littérature

- *Suzanne*, film de Katell QUILLEVERE, 2013
- *Irina Palm*, film de Sam GABARSKI, 2007
- *L'Enfant* et *Rosetta*, films des Frères DARDENNE, 2005 et 1999
- *The Full Monty*, film de Peter CATTANEO, 1997
- *Zelda la rouge*, Martine POUCHAIN.- Paris : Sarbacane, 2013.- (Exprim')
- *Junk*, Melvin BURGESS.- Paris : Gallimard Jeunesse, 2008

Mères porteuses au cinéma

- *Naître père*, film de Delphine LANSON, 2013

Pour compléter, consulter
Docs/Médias/Presse
sur www.eden-charleroi.be

mercredi 25 > **vendredi 27 mars** - 20:00

\+ **mardi 24** - 20:00
option de représentation supplémentaire

AURA POPULARIS

De **Dominique Bréda**
Mise en scène : **Emmanuel Dekoninck**
Chorégraphies : **Bérengère Bodin**

Une coproduction des **Riches-Claires**,
des **Gens de Bonne Compagnie**,
du **Théâtre du Sygne**
et du **Collectif Arbatache**

Durée : 80 minutes
Âge conseillé : à partir de 16 ans
Tarif : voir page 46

http://arbatache.com

« C'est l'effet "boule de neige". La dette engendre la dette. Pour combler le déficit de son budget, on creuse la dette, donc les intérêts augmentent. Au bout du tunnel c'est la catastrophe ! »

Aura Popularis, c'est l'initiative d'Arbatache, un collectif brûlant composé de jeunes comédiens jamais d'accord, que ce soit entre eux ou avec le monde qui les entoure.

Faire rire sur le thème de la crise, c'est casse-cou ! Et pourtant, l'auteur, Dominique Bréda, mettant son humour dévastateur au service du « souffle du peuple », transforme les délocalisations, les conditions de travail inhumaines, les replis nationalistes ou individualistes, les licenciements, les crises bancaires ou autres… En crises d'hilarité !

En dix tableaux satiriques, et didactiques juste ce qu'il faut, le spectacle brosse un portrait de ces gens rattrapés par la crise, qui la subissent ou tentent d'y faire face, comme ils le peuvent. Des gens de tous bords, du ministre au délégué syndical, du policier au cambrioleur, de l'ouvrier au président de multinationale. Leurs parcours se croisent et se mêlent, dévoilant leurs limites et leurs combats.

Sur scène, 13 jeunes comédiens talentueux jouent, chantent et dansent emmenés par la mise en scène pleine de trouvailles d'Emmanuel Dekoninck et les chorégraphies de Bérengère Bodin. Leurs corps et leurs mots racontent avec ironie les dérives de l'ultralibéralisme.

Une comédie noire et déjantée. Un spectacle enthousiasmant, tout en énergie et générosité !

L'auteur

Né en 1975, Dominique Bréda, auteur dramatique et metteur en scène belge, est aussi photographe et musicien. Son monologue *Emma* écrit pour la comédienne Julie Duroisin, qu'il met en scène en 2007, rencontre un succès critique important et le fait connaître du grand public. Après une dizaine de pièces, il reçoit le *Prix de la Critique 2011* comme « Meilleur auteur ». Il a également écrit et mis en scène *New York*, accueilli à l'Eden en octobre 2012.

Le metteur en scène et le monde scolaire

En quelques années, l'Eden a accueilli Emmanuel Dekoninck avec *L'écume des jours* (octobre 2011), *La dispute* (mai 2014) et *New York* (octobre 2012). En attendant *Aura popularis* en mars 2015.

Proche des jeunes, sa volonté – sans démagogie ni concession – est de concevoir des spectacles forts qui donnent envie d'aller au théâtre, qui permettent aux élèves, comme aux autres spectateurs, de se rendre compte que le théâtre peut être une rencontre, une expérience à vivre au-delà de l'obligation.

Extrait

Conseil d'administration
PDG : Mon cher… sérieusement, vous pensez pouvoir m'impressionner ?
L'investisseur : Absolument.
PDG : Eh bien… vous avez raison. On arrête d'arrêter de délocaliser.
Jean-Philippe (délégué syndical) : Monsieur le président… le coût social…
PDG : Je suis bien obligé de m'asseoir dessus. Sinon, je saute.
Jean-Philippe : Si vous faites ça, c'est vingt mille personnes qui sautent. Sans parachute doré.
PDG : Je ne sais pas… qu'est-ce que vous voulez que je fasse ? Dites-leur que c'est obligé, que c'est une fatalité. Qu'on peut pas faire autrement.
L'investisseur : Dites-leur que c'est de leur faute. Qu'ils coûtent trop cher.
PDG : Oui. Dites-leur qu'ils sont trop qualifiés. Ou alors pas assez. Dites-leur que c'est le ministre qui a dit qu'on pouvait pas faire autrement. Cécile, vous direz au ministre qu'il fasse une déclaration comme quoi on peut pas faire autrement.
Jean-Philippe (sort) : 'chier

Un vaste questionnement

Aura Popularis – littéralement « le souffle du peuple » – ce sont d'abord 13 personnes qui se questionnent sur le monde dans lequel ils vivent, dans lequel ils sont imbriqués et qui les dépasse. Dans notre réflexion d'artistes, nous tentons, au fil de nos créations, qu'elles soient personnelles ou inscrites au sein du collectif, de mettre notre société à l'épreuve de nos interrogations pour essayer de la comprendre et de l'appréhender.

Nous vivons incontestablement dans un monde qui perd la tête. Nous sommes au cœur de la plus grande crise économique mondiale depuis 1929. L'Europe étouffe. Les inégalités sociales ne cessent de se creuser. La mondialisation crée du chômage en Europe et un esclavagisme organisé en Chine, en Inde, à Taïwan et ailleurs. Nous n'avons jamais produit autant de richesses et pourtant la majorité d'entre nous est de plus en plus pauvre. Le monde de la finance est devenu l'arbitre de la politique. Celle-ci tente de plaire aux marchés pour éviter que l'économie ne soit attaquée de toutes parts et que les taux d'intérêts ne grimpent absurdement. La démocratie est en danger. Le monde n'avance pas dans le sens du bien-être de la majorité des humains, qu'ils soient européens, chinois, africains ou américains.

La faute à qui ?
La faute à quoi ?
Vaste questionnement.

En réalité, nous ne pourrons trouver de réponse évidente à nos questionnements fondamentaux, mais nous exprimons ici notre besoin de nous pencher sur la réalité de notre situation économique, sociale et politique. Ce que nous affirmons haut et fort, sans jugement mais avec fermeté, c'est qu'il est temps pour notre société d'emprunter une autre voie. Nous sommes persuadés qu'un avenir positif est possible. Utopistes, nous ? Peut-être. Nous voulons, à travers notre création, apporter notre pierre à l'édifice en amenant nos spectateurs à se poser des questions. S'interroger, c'est la première étape du changement.

D'après le Collectif Arbatache

AURA POPULARIS

De **Dominique Breda**

L'importance du mouvement

Pour exprimer nos questionnements et nos ébauches de solutions, les mots sont parfois difficiles à trouver, ou inutiles. Nous avons parfois envie de répondre aux agressions du monde par des mouvements, individuels ou collectifs. Il est aussi plus évident de se grouper pour réagir ou se révolter, plus facile de marcher ensemble, dans la rue par exemple, comme une vague d'innombrables humains…

Aura Popularis est un subtil mélange entre le texte et le mouvement. Le mouvement de groupe, sur scène, est essentiel au spectacle. C'est aussi une occasion de faire découvrir au public (notamment aux élèves) une autre forme d'expression artistique qui ne soit pas à proprement parler de la danse contemporaine. Nous ne sommes pas des danseurs. Nous utilisons nos corps et nos voix comme des comédiens. Mais le spectateur peut ainsi s'imprégner des images, des ambiances que nous proposons, et saisir notre propos de manière différente.

D'après le Collectif Arbatache

Extrait

La liberté de la presse
Le ministre : La liberté de la presse est non seulement un droit, mais aussi un devoir. Vous avez la liberté, le pouvoir, mais aussi le devoir de tout dire.
Journaliste : Monsieur le ministre ?
Le ministre : Oui…
Journaliste : Si on dit tout, le gouvernement va tomber.
Le ministre : Pourquoi vous dites ça ?
Journaliste : À cause des trucs, monsieur le ministre.
Le ministre : Ok. Les trucs. Oui. Le gouvernement… oui, le gouvernement risque de tomber, oui.
Journaliste : Je voulais parler de ces trucs-là, monsieur le ministre.
Le ministre : J'entends… J'entends bien.
Journaliste : De plus, monsieur le ministre, sauf votre respect, il n'y a pas que vous qui décidez.
Le ministre : Ah, tiens, c'est intéressant. Vous pouvez me dire qui décide ?
Journaliste : Il faudra convaincre les multinationales dont les groupes de presse dépendent, le monde de la finance, et tous les investisseurs. C'est-à-dire tout le monde.
Le ministre : Tout le monde ?
Journaliste : Oui, tout le monde.
Le ministre : Mais… je ne peux rien faire alors ?
Journaliste : C'est à peu près ça, monsieur le ministre.
Le ministre : Mais c'est moi qui ai été élu.
Journaliste : Désolé, monsieur le ministre.

La presse

Chaque saynète renvoie avec un humour décalé à cette crise dont nous bassinent les média dans un concert de banalités (…) C'est enlevé, ironique, sardonique.

D'après Catherine Makereel
Le Soir, mars 2013

Une délicieuse manière de découvrir la crise autrement… par le petit bout de la lorgnette.

D'après Muriel Hubert
Plaisir d'offrir, 09/03/2013

C'est du théâtre, pas une conférence (…) J'avais envie d'un spectacle joyeux et humain (…) C'est glaçant mais très drôle.

D'après une interview d'Emmanuel Dekoninck
par Camille de Marcilly
La Libre.be, 01/03/2013

Indignez-vous !, une référence parmi d'autres

De nombreux documents (livres, sites web, articles, vidéos…) proposent une réflexion et une approche nouvelle de la crise. Parmi ceux-ci, *Indignez-vous !*, de Stéphane Hessel.

Pour lui, le « motif de base de la Résistance, c'était l'indignation ». Certes, les raisons de s'indigner dans le monde complexe d'aujourd'hui peuvent paraître moins nettes qu'au temps du nazisme. Mais « cherchez et vous trouverez » : l'écart grandissant entre les très riches et les très pauvres, l'état de la planète, le traitement fait aux sans-papiers, aux immigrés, aux Roms, la course au « toujours plus » et à la compétition, la dictature des marchés financiers et jusqu'aux acquis bradés de la Résistance (retraites, sécurité sociale...). Pour être efficace, il faut, comme hier, agir en réseau : Attac, Amnesty, la Fédération Internationale des Droits de l'homme... en sont la démonstration.

Alors, on peut croire Stéphane Hessel et lui emboîter le pas, lorsqu'il appelle à une « insurrection pacifique ».

D'après le dossier pédagogique de la compagnie

AUTOUR DU SPECTACLE

Les mercredis-philo
Discussion philo après la représentation du **mercredi 25**, animée par Gilles Abel
[Informations détaillées : voir page 5]

En bord de scène
Rencontre après la représentation du **jeudi 26**, avec l'équipe artistique (les comédiens, le metteur en scène et l'auteur), animée par Vincent Romain, du Centre des Écritures Dramatique Wallonie-Bruxelles (CED-WB)
[Informations sur le CED-WB : voir page 9]

Rencontre pédagogique préalable
Vendredi **13 mars** à 10 :00 à l'Eden
Avec Dominique Bréda, auteur
et Emmanuel Dekoninck, metteur en scène
Inscription indispensable avant le 6 mars
(071/202 983 ou pierre@eden-charleroi.be)

PISTES ET PROLONGEMENTS

- La crise économique, culturelle, sociale, environnementale…
- Les changements, solutions, alternatives
- Le rôle des mots et des corps, du texte et de la danse

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

- Dossier pédagogique réalisé par la compagnie, disponible sur le site internet de l'Eden et sur celui du Collectif Arbatache

Documentaire et littérature sur la crise et ses alternatives

- *L'île aux fleurs*, court métrage documentaire de Jorge Furtado, 1989
- *Indignez-vous !*
  Stéphane HESSEL.-
  Montpellier : Indigène, 2010
- *Engagez-vous !*
  Stéphane HESSEL.-
  La Tour d'Aigues : Éditions de l'Aube, 2011
- *La désobéissance civile*
  Henry-David THOREAU.-
  Paris : Éditions Mille et une nuits, 2000

Pour compléter, consulter
Docs/Médias/Presse
sur www.eden-charleroi.be

Deux nominations pour les Prix de la Critique 2014 : Meilleur spectacle Meilleure création artistique et technique

LES VILLES TENTACULAIRES

mardi 21 > **vendredi 24 avril** - 20 :00

+ **jeudi 23** et/ou **vendredi 24** - 13 :30
options de représentations supplémentaires

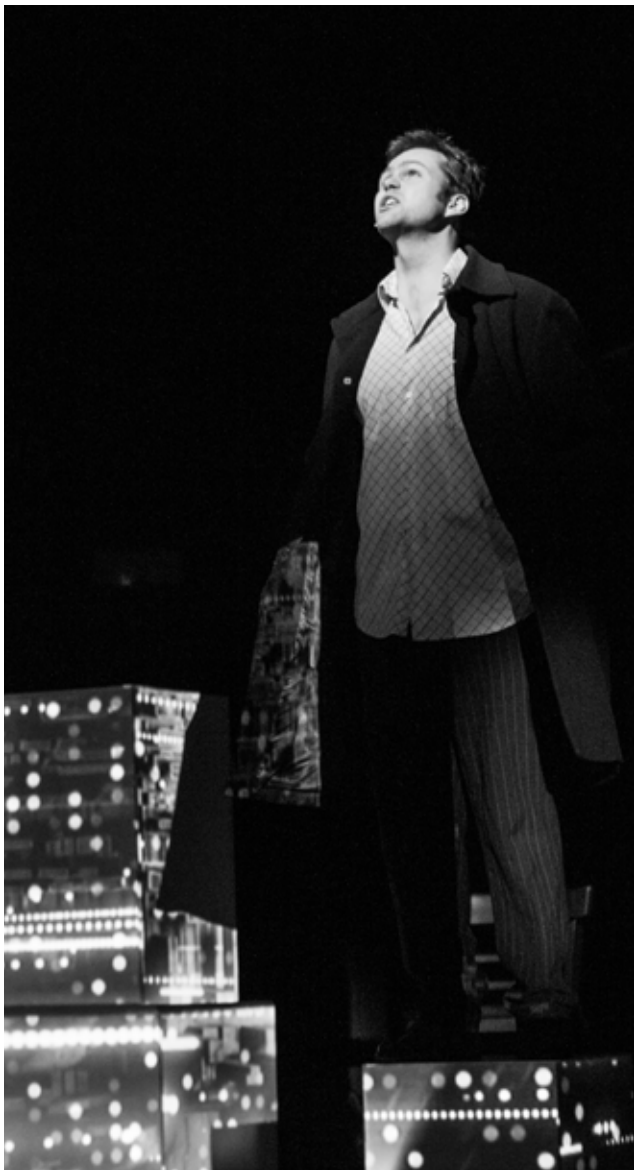
D'après **Émile Verhaeren**
Conception et interprétation :
Nicolas Mispelaere
Mise en scène :
Jean-Michel Van den Eeyden
Quatuor : **Margaret Hermant**
et **Benoit Leseure** (violon), **Jean-Francois Durdu** (alto), **Marine Horbaczewski** ou **Léonor Palazzo** (violoncelle)
Musique électro : **Ludovic Romain**
Mapping vidéo : **Dirty Monitor**

Une production de **L'Ancre**

En co-présentation avec **L'Ancre**

Durée : 75 minutes
Âge conseillé : à partir de 16 ans
Tarif : voir page 46

www.ancre.be



« Elle a mille ans la ville
La ville âpre et profonde
Et sans cesse, malgré l'assaut des jours
Et des peuples minant son orgueil lourd
Elle résiste à l'usure du monde »

Émile Verhaeren

Impressionné et séduit par le recueil de poèmes visionnaires et émouvants, écrit par Émile Verhaeren en 1895, le jeune comédien Nicolas Mispelaere porte brillamment à la scène *Les villes tentaculaires*.

Créé en février 2014, dans le cadre du *Festival Kicks !* de L'Ancre, le spectacle décrit l'horreur et la beauté de l'univers urbain. Il nous montre un homme partagé entre crainte et fascination, en perte de repères face à ce monde citadin synonyme de progrès et de développement fulgurant, mais aussi de chaos, de destruction et d'avancement sans discernement.

La performance plonge le public au cœur de la ville au travers d'une expérience globale auditive et visuelle. La création sonore mêle la musique électronique de Ludovic Romain et celle d'un quatuor à cordes. Le personnage évolue dans un environnement à la fois rigide et changeant, grâce au mapping vidéo signé Dirty Monitor. Face à ce décor en permanente métamorphose, les repères du public sont eux aussi bouleversés.

La mise en scène résolument contemporaine de Jean-Michel Van den Eeyden, jouant de tous ces éléments, fait le lien entre la poésie du XIX^{ème} siècle et celle d'aujourd'hui et souligne la prodigieuse actualité de ce texte halluciné.

Du théâtre envoûtant aux images hypnotiques !

L'auteur et son œuvre

Émile Verhaeren, poète belge flamand d'expression française, est né à Saint-Amand dans la province d'Anvers en 1855. Il meurt accidentellement en 1916 en gare de Rouen, écrasé par un train. Influencé par le symbolisme, il pratique le vers libre et est considéré comme une figure phare du réveil artistique et littéraire de la fin du XIX^{ème} siècle. Il rate de peu le Prix Nobel de littérature, en 1911.

Dans ses poèmes, il évoque notamment, avec lyrisme, le déclin des régions rurales provoqué par l'urbanisation et le développement des villes modernes. Ses recueils *Les Campagnes Hallucinées* (1893), *Les Villes Tentaculaires* (1895), *Les Villages Illusoires* (1895), *Les flammes hautes* (1917) illustrent ces préoccupations. Il a également su traduire dans son œuvre la beauté de l'effort humain.

D'après le *Carnet du prof' et de l'éduc' 14-15* (L'Ancre) et autres sources

Un regard visionnaire

Le spectacle fait résonner l'actualité du recueil d'Émile Verhaeren dans une nouvelle interprétation entre passé, présent et futur. En prenant appui sur les vers libres du poète, nous suivons le parcours initiatique d'un homme d'aujourd'hui quittant la campagne de son enfance pour la mégapole de demain. « La Ville » semble rassembler tout ce que nous sommes et tout ce qui nous dépasse. Elle nous ressemble dans toutes nos contradictions d'être humain.

Il est clair qu'à la lecture des *Villes tentaculaires*, les images que Verhaeren nous donne ne semblent pas datées d'un siècle. Il y parle de développement technologique effréné, d'un rapport au travail où l'humain tend à disparaître, de nature désertée et salie, d'un Dieu descendu de son piédestal.

Mais si le tableau semble assez sombre, il veut également nous montrer l'énergie incroyable qui émerge de ce rassemblement d'êtres, de cette concentration de pensées et de ce besoin de révolte.

Aujourd'hui, après un siècle passé dans cette espérance, la croyance de Verhaeren se retourne vers nous et nous claque au visage. Qu'avons-nous fait de cette vision ? Cet enfant encore en gestation, conçu il y a plus de cent ans, qu'est-il devenu ? Le poète ne croyait plus en Dieu, mais en l'intelligence humaine, mettant l'Idée, la Recherche comme figure de proue de ce nouveau siècle.

La résonance de ce texte aujourd'hui amène un constat assez sombre du siècle écoulé. Il en était de même du précédent. Et malgré cela, Verhaeren a voulu croire à un changement possible. (…) Il s'agit ici de redonner vie à une parole annonciatrice et oubliée d'un poète belge.

D'après Nicolas Mispelaere
concepteur du projet et comédien

Extrait

Vers le futur
Et c'est vous, vous les villes,
Debout
De loin en loin, là-bas, de l'un à l'autre bout
Des plaines et des domaines,
Qui concentrez en vous assez d'humanité,
Assez de force rouge et de neuve clarté,
Pour enflammer de fièvre et de rage fécondes
Les cervelles patientes ou violentes
De ceux
Qui découvrent la règle et résument en eux
Le monde.

Dirty Monitor et le mapping vidéo

Dirty Monitor est un collectif pluridisciplinaire carolo composé d'artistes issus du monde de l'infographie, de la photo, de l'architecture, de la musique, etc. Connus dans le monde entier, ils sont précurseurs et maîtres dans le domaine de la conception vidéo et plus spécifiquement du mapping vidéo. Un art complexe qui consiste à projeter des animations visuelles en relief sur des structures 3D, bâtiments, etc. Performances life, installations, soirées,… Quel que soit l'univers souhaité, les structures ou les surfaces, Dirty Monitor offre au public une expérience visuelle unique.
Pour vous faire une idée plus précise de leur travail : www.dirtymonitor.com

D'après le *Carnet du prof' et de l'éduc' 14-15*

La presse

Entre hier et demain, Nicolas Mispelaere (…) livre, rimbaldien, un monologue, musical, entêtant, exalté, avec ferveur, sans faiblesse (…) Le comédien s'est approprié les vers, les a décortiqués pour saisir leur sens, leur métrique et leur donner souffle.

D'après Laurence Bertels
La Libre.be, 13/06/2014

AUTOUR DU SPECTACLE

En bord de scène
Rencontre avec l'équipe artistique,
après la représentation du **mardi 21**

Rencontre pédagogique préalable
Mardi **24 mars** à 13:30 à l'Eden
Avec Nicolas Mispelaere, comédien
Inscription indispensable avant le 17 mars
(071/202 983 ou pierre@eden-charleroi.be)

PISTES ET PROLONGEMENTS

- L'œuvre de Verhaeren et la littérature belge
- La poésie comme forme d'expression et de création littéraires
- La révolution industrielle et l'exode rural
- La ville en 1895 et aujourd'hui, peur et attirance
- Les villes à l'ère post-industrielle, progrès et technologie
- Un spectacle pluridisciplinaire : théâtre, musique live, mapping vidéo

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

- Dossier pédagogique du spectacle
- *Carnet du prof' et de l'éduc' 14-15* (brochure pédagogique de L'Ancre réalisée par Lora Debelle)
- *Les villes tentaculaires*
  Émile VERHAEREN.-
  Paris : Librairie générale française, 1995.-
  (Le livre de poche ; 13793)
- *Un siècle d'histoire industrielle : 1873-1973 : Belgique, Luxembourg, Pays-Bas : industrialisation et sociétés*
  René LEBOUTTE, Jean PUISSANT
  et Denis SCUTO.-
  Paris : Sedes, 1998

La ville dans les arts

- *Metropolis*, film de Fritz Lang, 1927
- *Paris au XX^{ème} siècle*
  Jules VERNE.-
  Paris : Hachette et Le Cherche-Midi, 1994
  (publié à titre posthume, écrit en 1893)
- *Les cités obscures*
  Benoît PEETERS et François SCHUITEN.-
  Bruxelles : Casterman, 1983-2008 (série de BD)

Pour compléter, consulter
Docs/Médias/Presse
sur www.eden-charleroi.be

Trois coups de cœur lors du Festival Vue sur la Relève à Montréal au Québec (2009)

Meilleur spectacle au Festival International de Théâtre Nuevo Leon à Monterrey au Mexique (2011)

Prix du Public à la Foire Internationale de Théâtre et de Danse de Huesca en Espagne (2012)

Nomination aux Prix de la Critique en Belgique dans la catégorie « Découverte » (2013)

mardi 19 > **jeudi 21 mai** - 20:00
+ **lundi 18** - 20:00
et/ou **jeudi 21** - 13:30
options de représentations supplémentaires

Mise en scène et interprétation :
Sandrine Heyraud et **Sicaire Durieux**
Dramaturgie : **Katya Montaignac**
Décor : **Karine Galarneau**
et **Thiebault Vanden Steen**

Un spectacle de la **Compagnie ChaliWaté**

Durée : 60 minutes
Âge conseillé : à partir de 15 ans
Tarif : voir page 46

www.chaliwate.com

JOSÉPHINA

Installé sur son tabouret, un homme épluche des oignons. Il semble seul dans son appartement parsemé d'objets. Puis, doucement... voilà qu'une main anonyme lui porte assistance, essuie ses larmes, lui remet son chapeau, mélange son café. Une paire de jambes féminines apparaît sous sa chaise et dédouble ses mouvements... Mais qui sont-ils exactement ? Leurs corps se croisent dans un mouvement sensuel, se bousculent ou s'enlacent, se repoussent ou se retiennent... De tableau en tableau, *Joséphina* explore divers moments et états émotionnels d'une relation amoureuse. La musique, les mots et les gestes chorégraphiés avec une éblouissante précision dessinent un univers poétique, propice au fantasme, entre rêve et réalité.

Un spectacle romantique et nostalgique, à la croisée du cirque, du mime et de la danse. Un concentré de grâce et de ravissement !

Les mystères d'une relation amoureuse

Dans son 20 m², Alfredo est seul et pourtant accompagné. « Voilà le mystère. Toute l'affaire est là-dedans. » Au travers de jeux de mots et de gestes, d'ellipses et d'indices, une absente omniprésente, Joséphina, occupe l'espace… Que s'est-il passé trois mois plus tôt ? Au fil des partitions physiques, à demi-mot et à demi-geste, des fragments de vie et d'intimité sont dévoilés. Quelle piste suivre ou croire ? Empreintes gestuelles et traces sonores s'entremêlent, cherchant à révéler le fin mot de l'histoire… Du flash-back au cauchemar, des souvenirs épars aux désirs obsédants, le spectateur est libre de reconstituer le puzzle d'une relation rêvée ou passée, l'histoire d'un couple brisé ou idéalisé.

Un jeu subtil entre le corps et le texte

La compagnie ChaliWaté, nourrie de l'approche des trois grands maîtres contemporains et occidentaux du mime – Etienne Decroux, Marcel Marceau et Jacques Lecoq – présente des spectacles aux univers ludiques et poétiques tout en poursuivant une réflexion sur les fondements de cette discipline artistique.

Est-ce qu'en ajoutant la parole, on enlèverait ce qui fait la spécificité de l'art du mime, ce qui le rend justement singulier ? La question fut à l'origine du processus de création de *Joséphina*, deuxième spectacle de la compagnie.

Entre les empreintes fugaces et le fantasme, le geste et la parole cohabitent intimement au point de créer des croisements et glissements poétiques, des renversements de sens burlesques et des tableaux corporels d'un puissant impact visuel. Le texte vient ainsi détourner le mouvement et vice versa. À travers ce dialogue entre le geste et la parole, la charge visuelle du texte trouve alors une résonance à la fois physique et poétique dans le corps de l'acteur mime.

La presse unanimement élogieuse

La forme est un mélange raffiné qui tient du mime, de la pantomime, de la danse... Poésie, mystère, burlesque se mêlent sur un fond latino et pour cette fois, on parlera, vraiment, d'ambiance surréaliste !

D'après Suzane Vanina
Rue du Théâtre, mars 2013

Après une heure de corps à corps furieux, d'oignons crus balancés à la figure, d'empoignades chaloupées sur fond de manque, d'absence et de meurtres passionnels, Sandrine Heyraud et Sicaire Durieux nous donnent envie de croquer l'amour à pleines dents.
D'après Catherine Makereel
Le Soir/Mad, mars 2013

On ne parle que d'elle, cette Joséphina qui, sur fond de tango, danse et joue l'amour raté ou revisité. (…) C'est à la fois beau, touchant, tendre et juste du premier au dernier mouvement.

D'après Laurence Bertels
La Libre Belgique, décembre 2012

Une proposition indescriptible (on dit une « performance théâtrale » faute de mieux) mêlant jeu, danse, mouvement, récit, textes d'auteurs... en les passant à la moulinette d'un couple qui s'aime et se déchire. Un petit moment de grâce poétique...

D'après Émile Lansman
Festival International de Théâtre de Sibiu (Roumanie), juin 2011

Tendres complices, ils jouent avec leurs corps et avec les mots, sur des textes de Xavier Durringer, Gao Xingjian et Henri Michaux. Par moment, ils sortent du cadre. La femme devient un instrument de musique, un tableau, un parapluie… Puis elle disparaît, il la cherche… Elle est juste là…

D'après Céline Bévierre
Festival Nous n'irons pas à Avignon (France), juillet 2011

AUTOUR DU SPECTACLE

En bord de scène
Rencontre avec l'équipe artistique, après la représentation du **mardi 19**

Rencontre pédagogique préalable
Mardi **12 mai** à 13:30 à l'Eden
Avec Sandrine Heyraud et Sicaire Durieux, auteurs et interprètes
La présentation du spectacle sera accompagnée d'une approche pratique et ludique
Inscription indispensable avant le 5 mai (071/202 983 ou pierre@eden-charleroi.be)

Audiodescription
Possibilité de séance audio-décrite le **jeudi 21**, par l'asbl Audioscenic
Inscriptions et modalités pratiques : info@eden-charleroi.be – 071/202 995
[Informations détaillées : voir page 6]

PISTES ET PROLONGEMENTS

- Les relations hommes / femmes, le couple
- La réalité et le rêve, le fantasme, le souvenir
- L'interaction entre le texte et le mouvement
- L'esthétique surréaliste

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

- Dossier de présentation et revue de presse, disponibles sur le site internet de l'Eden et sur celui de la compagnie

Le couple dans les arts
- *Carmen*, opéra-comique de Georges Bizet, d'après la nouvelle de Prosper Mérimée
- *Les hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus* de Paul DEWANDRE, spectacle d'après le livre de John GRAY
- *Voyage aux pays de l'amour* Jacques SALOME.- Montréal : Éditions de L'Homme, 2013

Pour compléter, consulter Docs/Médias/Presse sur www.eden-charleroi.be

Rencontres à l'Eden

Mettre la culture en débat(s) ! C'est le défi que l'Eden vous propose de relever. Vous avez envie de réfléchir et de participer au renouveau culturel de Charleroi et de sa région. Vous souhaitez emmener dans cette aventure vos publics de grands ados ou d'adultes. Invitez-les à nous rejoindre lors des rencontres organisées cette saison par le Centre Culturel Régional de Charleroi.

Mercredi 24 septembre 2014 - 19 :00

Le Droit de participer à la vie culturelle
par **Céline Romainville**

Droits culturels ou droit de participer à la vie culturelle ? Ces expressions sont de plus en plus exploitées. Mais que recouvrent-elles effectivement ? Comment les concrétiser dans nos projets ?

Chargée de recherches au FNRS, chargée de cours invitée à l'UCL, à l'ULB et à l'Université Saint-Louis Bruxelles, Céline Romainville concentre ses recherches en droit constitutionnel, en droit des droits fondamentaux et en droit de la culture.

GRATUIT

Mercredi 15 octobre 2014 - 19 :00

Inculture(s) 2
Une autre histoire de l'éducation
de et par **Franck Lepage**

Après *L'éducation populaire, Monsieur, ils n'en ont pas voulu* en janvier 2014, Franck Lepage revient à l'Eden avec une deuxième conférence gesticulée sur le monde de l'école : *Et si on empêchait les riches de s'instruire plus vite que les pauvres ?… ou comment j'ai raté mon ascension sociale !*

Partant des grands idéaux portés par les projets d'éducation, il nous montre combien le système éducatif comporte en lui les conditions de la reproduction des inégalités sociales et combien il est plus que nécessaire de mettre son nez dans les évolutions à venir.
Ce petit conte politique est une excellente matière à réflexions, couplée à de bons moments de rigolade !
À conseiller à tous les (futurs) enseignants, éducateurs, directeurs, parents… et tous les curieux du monde de l'école.

Production : Scop Le Pavé
En co-présentation avec le CIEP-MOC et PAC

Tarif : 8 €
Abonnement et groupes : 6 €

www.scoplepave.org

Rencontres à l'Eden

Mercredi 4 février 2015 - 19:00

L'accès à la culture
par **Christine Mahy**

Accès à la culture ? Pour qui et comment ? Est-ce une priorité pour tous ? Comment ne pas manquer les rendez-vous avec certains publics spécifiques ? En quoi la culture (re)produit les (in)égalités ?

Assistante sociale de formation et active depuis de nombreuses années dans les milieux culturels et associatifs, Christine Mahy est aujourd'hui Secrétaire Générale du Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté.

GRATUIT

www.rwlp.be

Les samedis 24 janvier, 28 février, 28 mars et 25 avril - 10:00 à 13:00

Les petits déj' socio
avec **Benoît Dussart**

Envie de questionner les pratiques culturelles en toute convivialité ? Sources de distinction et de reproduction des inégalités sociales, mais aussi levier démocratique et ressort d'émancipation, elles sont au centre de nombreux enjeux idéologiques et politiques.

En quatre rendez-vous, ouverts aux débats, nous défricherons un peu l'état de la question… Croissants, cafés et autres gourmandises agrémenteront ces matinées de discussions !

Animateur : Benoît Dusart, maître assistant en sociologie à la Haute École Condorcet, conférencier à l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre, co-curateur de l'espace d'exposition Incise et critique d'art.

GRATUIT

Slam de poésie

SEPTEMBRE 2014 > MAI 2015
GRATUIT

La saison dernière, nous les avons découverts sur la scène de l'Eden. Cette année, les slameurs reviennent dans différents lieux de la région de Charleroi.

Pour rappel, une scène **slam** est un espace de libre expression ouvert à qui le souhaite : débutants ou expérimentés, jeunes ou moins jeunes, timides ou téméraires… Ni thème, ni style imposé, mais les textes doivent être personnels.

Le récit se déclame sans accessoires et *a cappella* pendant un temps imparti de 3 minutes. Le cachet des poètes ? Une consommation offerte !

Pour le découvrir, rendez-vous :

Eden :
les jeudis à 19 :30
18/09, 09/10, 13/11, 04/12, 22/01, 19/02, 19/03, 16/04

La Bonne Source à Fleurus : 23/10 à 19 :30

La Posterie à Courcelles :
les vendredis 12/12 et 29/05 à 20 :00

Animation : Goslam City

En partenariat avec Article 27, l'Atelier/M, la Bibliothèque Rimbaud, la Bibliothèque de Courcelles, le CAL, le Centre culturel de Fleurus et le CPAS de Charleroi.

Pour aller plus loin et explorer le slam dans votre école ou association, contactez Céline Lefèbvre. Elle vous mettra en contact avec un animateur qui vous proposera d'appréhender les techniques d'écriture propres au slam en 5 séances de 2 heures chacune : une approche écrite et orale sur les mots et les rimes, une discussion sur les thèmes propres aux jeunes, une écoute attentive aux messages des participants.

Si vous souhaitez assister à une scène avec un groupe, il est nécessaire de réserver.

Contact : Céline Lefèbvre
071/202 985 - celine@eden-charleroi.be

À côté de ces scènes ouvertes, l'Eden soutient la mise en place d'ateliers menés soit par Goslam City, soit par l'Atelier/M. Vous pouvez donc aussi inviter vos ados à rejoindre les lieux existants :

Atelier/M : les jeudis de 17 :00 à 19 :00.

Rue de Monceau Fontaine, 35 - Monceau-sur-Sambre
Contact : Hugues Jusniaux
071/285 120 - hugues@atelierm.be
www.atelierm.be

Maison de la Laïcité de Souvret : tous les seconds mercredis du mois de 17 :00 à 19 :00.

Rue Vandervelde, 5 - Souvret
Contact : Erell Dognaux
071/463 860 - erell.dognaux@outlook.be

Festival ZÉRO>18

Apprendre ses droits tout en s'amusant

SAMEDI 22 NOVEMBRE 2014
14:00
GRATUIT

Le **Festival ZÉRO>18** revient cette année pour sa quatrième édition. Comme l'année passée, les lieux et dates des festivités seront doubles. Le festival prendra place le samedi **22 novembre à Charleroi** et le dimanche 23 novembre à Bruxelles. Des animations, spectacles et concerts destinés aux enfants et aux adolescents rythmeront ce week-end de fête réservé aux moins de 18 ans. Et, comme chaque année, tout est gratuit !

ZÉRO>18 célèbre la « Journée internationale des droits de l'enfant » qui se tient chaque année le 20 novembre. Cette manifestation doit être l'occasion de faire découvrir la Convention internationale des droits de l'enfant aux petits et aux grands, de manière sympathique, ludique, amusante et récréative. Adoptée à New York par les Nations Unies le 20 novembre 1989, cette convention a été ratifiée par la Belgique et la plupart des pays du monde. Cette année est un peu particulière car il s'agit du 25ème anniversaire de sa ratification.

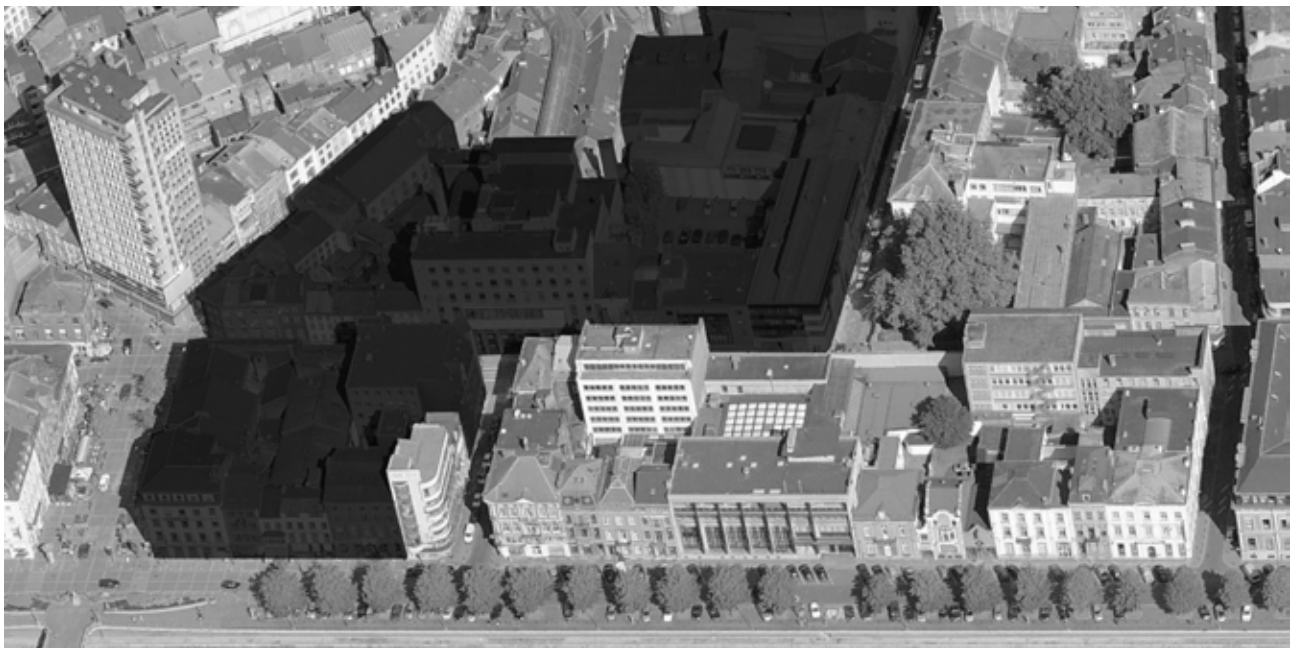
Une affiche diversifiée et pour tous les âges

Le samedi 22 novembre sera consacré aux ados et se déroulera à Charleroi. Durant tout l'après-midi, des activités (graff, musique, théâtre, etc.) et une scène ouverte seront mis en place à la Maison de Jeunes ACJ La Broc alors qu'une expo BD prendra place au CAL de Charleroi. Cette belle après-midi se terminera en apothéose par une soirée de concerts gratuits à l'Eden. C'est donc tout le quartier qui vibrera aux rythmes du Festival ZÉRO>18. Les artistes du soir seront Pitcho, lauréat de l'édition 2013 – 2014 des « Quartz de la chanson », et Mochélan, rappeur carolo qui jouera à domicile. Les gagnants du Concours Jeunes Talents assureront les premières parties de ces deux pointures du Hip Hop. Vous pouvez retrouver toutes les informations concernant le concours Jeunes Talents sur le site internet du festival.

Ce festival est organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles (Observatoire de l'Enfance, de la jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse) avec la collaboration du Délégué général aux droits de l'enfant, la CODE, l'ASBL Badje, l'Eden, le CAL de Charleroi, la Maison de Jeunes ACJ La Broc, la Région bruxelloise et la COCOF.

www.zero18.be
www.facebook.com/festivalzero18

HOTEL CHARLEROI



Après le Palais des Expositions en 2012 et la Brasserie des Alliés en 2013, **HOTEL CHARLEROI** investira le Passage de la Bourse, le futur Quai de l'Image et le terrain vague de la Ville Basse de Charleroi.

Le thème de cette édition est l'éducation dans la ville : Comment créer un public pour les nouvelles institutions culturelles de la ville qui ne vienne pas seulement d'ailleurs ? Comment transmettre le savoir en-dehors d'un enseignement universitaire que la ville n'a pas ? Les artistes invités vous proposent de participer durant un week-end à une Winter School, une académie d'hiver pour apprendre et s'amuser…

Performances, discussions et ateliers se tiendront dans les deux premiers lieux (couverts). Tandis que le chantier en plein air verra la construction éphémère d'une Tour de Babel englobant les résultats des différents ateliers, mais aussi un bar, une scène de concerts, des terrains de jeux, ainsi que des installations d'artistes, de collectifs et d'associations de Charleroi et d'ailleurs.

Soyez curieux et partagez cette découverte avec vos publics. Invitez-les à s'inscrire aux ateliers des 15 et 16 novembre. Découvrez le programme en participant au lancement le **vendredi 14** à 18 :00.

Attention ! Vous n'avez que 3 jours pour rencontrer les artistes et leurs œuvres.

Programme complet dès octobre sur http ://hotelcharleroi.com/fr

14 > 16 NOVEMBRE 2014
GRATUIT

PROPOSITIONS DE NOS PARTENAIRES

HORS-CHAMP (CHARLEROI DANSES) p. 43
LIEBMAN RENÉGAT (L'ANCRE) p. 44
CABARET DU BOUT DE LA NUIT (PBA) p. 45

vendredi 21 novembre - 20.00
samedi 22 novembre - 20.00

Les Écuries
Boulevard Mayence 65C – Charleroi

HORS-CHAMP

Compagnie Michèle Noiret

Long-métrage scénique
Une danse-cinéma

Tarif
Prix plein : 15 €
Abonnement : 10 €
Groupes et écoles : 5 €
Article 27 : 1,25 €

Durée : 85 minutes
Âge conseillé : à partir de 15 ans

www.charleroi-danses.be
www.michele-noiret.be

Un couple est invité à dîner dans une villa d'une banlieue huppée. À peine sont-ils introduits au salon, que le majordome et l'invité se reconnaissent. S'installe un parfum de mystère, d'angoisse, de violence. Des images brutales nous précipitent alors au cœur d'un drame dont on ne saura jamais s'il relève d'une réalité vécue, d'un tournage ou d'un cauchemar.

Avec *Hors-champ*, Michèle Noiret poursuit sa recherche sur l'imbrication de l'image filmée dans la chorégraphie, approfondissant par ce tissage de liens entre danse et cinéma de nouvelles formes de perception qui génèrent autant de dimensions : sensorielle, politique, poétique. Par un jeu d'échos entre les personnages et leurs doubles, on passe sans cesse de l'écran au plateau. Ainsi, en proposant différents degrés de lecture, la pièce révèle la complexité du caractère infini des êtres et de leur relation au monde. Entre victime et bourreau, au sein d'une atmosphère délétère renvoyant à n'importe quel régime totalitaire, *Hors-champ* déroule alors ses méandres.

Question de perception

On s'en rend aisément compte à la lecture de ces lignes, le champ exploratoire est ici très vaste : qu'il s'agisse de la transdisciplinarité, de la narration à niveaux multiples, de la conjugaison des sensations, on pourra à travers ce prisme à facette que constitue *Hors-champ*, interroger à l'envi la question de la perception et des rapports humains.

A-t-on bien vu ce que l'on a cru voir ? Un angle alternatif et complémentaire nous délivre-t-il une autre information sur ce qui est supposément donné à voir ?

Ces tours de passe-passe chorégraphiques et ces chausse-trappes visuels, sont autant de ressorts narratifs faisant rebondir notre curiosité.

Sans oublier la danse toujours irréprochable de Michèle Noiret qui se joue des apparences et met en scène ses danseurs comme autant d'acteurs d'une pièce au mystère palpable.

Une pièce pas commune aux ressources multiples qui donne envie de retourner au théâtre.

AUTOUR DES SPECTACLES

Médiation des publics :
une démarche pédagogique

Depuis plusieurs années déjà, Charleroi Danses tente de mettre sur pied, par différentes initiatives, une « école du regard » qui permette à tout un chacun, amateur averti des arts de la scène, curieux autodidacte ou spectateur ponctuel et « accidentel » de pouvoir former sa perception. Une démarche qui n'impose pas un schème de lecture univoque, rigide et prescripteur mais qui se veut plutôt déclencheur, catalyseur de curiosité guidant vers des perceptions et des univers nouveaux. En d'autres mots : vers la découverte. Car en chaque individu sommeille un spectateur potentiel qui ne demande souvent qu'à étoffer sa réflexion, la nourrir et l'enrichir au contact d'initiatives formant autant de résonances à la pratique artistique.

Il en est ainsi depuis quelques saisons des « Ateliers publics » se déroulant en deux temps autour du spectacle. Dans un premier temps, sous la houlette d'un commentateur averti (critique, artiste, journaliste…), on voit apparaître en creux – au fil des anecdotes biographiques et singulièrement humaines – la figure de l'artiste et son univers, trouvant ainsi plus d'une clé à la compréhension de ce dernier. Dans un second temps, au sortir du spectacle, on peut, fort de ces sensations et de la proximité acquise avec l'auteur, interroger directement le ou les artistes se prêtant avec bonheur à une rencontre en bord de scène.

En outre à Charleroi Danses, on se plaît à penser que la relève civique et citoyenne peut peut-être aussi passer par l'incitation des jeunes, futurs acteurs de la société de demain, à s'intéresser à une création autre que celle abondamment servie par les média plus enclins à délivrer du divertissement que de la création stricto sensu. Ainsi le service pédagogique de Charleroi Danses mène tout au long de l'année au cœur des écoles de la région, une activité de sensibilisation à la danse actuelle, en mettant sur pied des ateliers aux thématiques voisines des pièces proposées.

Contact
Médiation et sensibilisation des publics scolaires
Catherine Plomteux
catherineplomteux@skynet.be

mardi 24 février > **vendredi 6 mars** - 20.30
les mercredis - 19.00

L'Ancre
Rue de Montigny 122 – Charleroi

LIEBMAN RENÉGAT

De et avec **Riton Liebman**
Mise en scène : **David Murgia**

Une production de **L'Ancre**

Tarif
Prix plein : 14 €
Abonnement et groupes : 7 €
Article 27 : 1,25 €

Âge conseillé : à partir de 15 ans

www.ancre.be

Une après-midi père-fils à la patinoire. Une vieille femme juive s'approche. « Monsieur Liebman ? C'est dommage que vous ne soyez pas mort à Auschwitz. »

Liebman Renégat, c'est la nouvelle création de L'Ancre mise en scène par David Murgia, étoile montante du théâtre belge contemporain. Riton Liebman nous y livre l'histoire de son père, Marcel, à travers sa propre histoire. Un récit qui traverse le XX^{ème} siècle...

Au-delà d'un portrait du père ou du fils, les souvenirs de Riton nous font écumer les époques, nous confrontent à des thèmes plus vastes, comme le militantisme, le respect de ceux qui marchent à contre-courant, les inégalités. Sans oublier l'importante question de la filiation ou comment parvenir à se construire en tant que fils quand l'image du père est si prégnante.

Un récit hors du commun qui nous interpelle avec audace, humour et délicatesse !

Marcel Liebman

Né en 1929, il a enseigné la sociologie politique à l'ULB. Issu d'une famille d'origine juive, il connaît la shoah, et devient pourtant un des premiers défenseurs de la cause pro-palestinienne. Historien du socialisme et du communisme, il a publié de nombreux essais réputés, notamment sur la révolution russe, le léninisme et le mouvement ouvrier belge.
« *Dans l'histoire de mon père, cet enfant juif qui a traversé le nazisme en perdant son grand frère, il y a autre chose aussi.*
Il y a ma mère, il y a mes sœurs, il y a les cousins, il y a la communauté juive de Bruxelles, avec ses membres dont certains l'adoraient et d'autres le détestaient jusqu'à vouloir sa disparition.
Il y a l'ULB où il était professeur.
Il y a l'histoire de la gauche et des manifs des années '70, dans lesquelles tout le monde s'engageait.
Il y a une époque où la révolte était à la mode et faisait partie du quotidien.
Et puis il y a moi, ce petit garçon qui adorait son père, qui le suivait partout, puis qui a changé. » (Riton Liebman)

Pistes pédagogiques

- Le conflit israélo-palestinien
- L'engagement, les grandes luttes politiques et sociales d'hier et d'aujourd'hui
- La filiation :
  Quel père est-on avec son fils ?
  Quel fils est-on avec son père ?

AUTOUR DES SPECTACLES

Educ'Action
Action culturelle de L'Ancre

Le « Carnet de l'éduc et de l'enseignant », qui vous aide dans l'organisation de vos sorties culturelles, vous donnant l'âge minimum conseillé, les « bons à savoir », les pistes pédagogiques et les animations autour de nos spectacles.

La carte « Prof et éduc partenaire », qui vous donne l'accès gratuit aux spectacles et vous permet d'être tenu informé des animations et ateliers qui répondent précisément à vos attentes.

Nos animations, à tout moment de l'année scolaire, qui peuvent avoir lieu avant ou après tous nos spectacles afin que vos jeunes puissent tirer le meilleur de l'expérience que vous leur proposez. Possibilité également pour les groupes de visiter le théâtre, d'accéder aux répétitions, de rencontrer les artistes, de bénéficier d'une présentation de saison, etc.

Un panel d'activités riche et diversifié autour des spectacles, mis en place par L'Ancre et ses partenaires. Tenez-vous informés de celles-ci sur notre page facebook ou en devenant « prof et éduc partenaire ».

La possibilité, pour certains spectacles, de réserver une séance en journée. (Vu le nombre limité de séances, il est conseillé de réserver rapidement.)

Nos « moments rencontres », un temps de discussion entre le public et l'équipe artistique du projet, permettant de découvrir les « secrets » de la création et de la mise en scène.

Réservations de groupe et contact
Lora Debelle
071/314 079
lora@ancre.be

PBA

vendredi 28 novembre - 20.00
samedi 29 novembre - 20.00

Palais des Beaux Arts
Place du Manège 1 – Charleroi

CABARET DU BOUT DE LA NUIT

Conception : **Axel De Booseré** et **Maggy Jacot**
Direction musicale : **Marc Hérouet**

Par la **Compagnie Pop-Up**

Tarif
Prix plein : 15 €
Abonnement : 10 €
Groupes : 11 €
Article 27 : 1,25 €

Âge conseillé : à partir de 16 ans

www.pba.be

C'était le temps de l'invention du téléphone ou de l'aviation, des recherches de Freud et de Charcot, de la révolution industrielle, de l'envol du cinéma muet et des bouleversements artistiques amenés par un Debussy, un Stravinsky, un Malévitch ou un Picasso…

C'était aussi le temps où les femmes n'avaient pas droit au vote mais devoir d'obéissance conjugale, où les enfants descendaient dans la mine, où l'homophobie faisait des ravages…

C'était la Belle Époque, mais aussi le terreau fertile dans lequel s'épanouit le levain de la Grande Guerre…

Photographie d'une époque

C'est sur cette période que s'appuie la fresque théâtrale et musicale (qui réunira cinq musiciens et sept comédiens-chanteurs) composée par Axel de Booseré et Maggy Jacot (ex-compagnie Arsenic : *Le Dragon*, *Eclats d'Harms*…). Cette toute nouvelle production se situera aux antipodes de la reconstitution historique mais sera plutôt prétexte à un voyage dans le temps, aux sources d'une certaine chanson réaliste et de propagande, qui se partageait les scènes et les oreilles des auditeurs du début du XX^{ème} siècle avec les plus grands tubes du music-hall…

De *L'hirondelle des faubourgs* à *La Cabane bambou*, de valses en ragtime, de séquences jouées en morceaux chantés ou dansés, de magie en vaudeville, *Cabaret du bout de la nuit* sera comme une photographie d'une époque riche, dense et controversée, aux visages contradictoires et multiples, qui s'acheva sur l'un des plus grands massacres du XX^{ème} siècle.

AUTOUR DES SPECTACLES

L'accompagnement du spectateur au PBA

Parce qu'une sortie au théâtre, pour être pleinement vécue, suppose la connaissance de certains codes, parce qu'assister au spectacle doit être source de plaisir avant toute chose, parce que le PBA se veut un lieu ouvert et vivant de rencontre et de partage d'expériences, notre équipe propose toute une série d'activités autour des spectacles accueillis :

Des visites guidées de nos salles et espaces de répétition, adaptées aux groupes scolaires, du primaire au supérieur

Des introductions aux concerts et œuvres lyriques

Des répétitions d'orchestre ouvertes aux classes

Des rencontres et/ou ateliers pratiques menés en classe autour de certaines productions avec les équipes artistiques des spectacles

Des ateliers ludiques consacrés à la découverte du spectacle, de son vocabulaire, de ses codes et règles, organisés dans nos murs ou dans les écoles

Pour tout complément d'information
Marion Charles
071/314 420
m.charles@pba.be

Infos pratiques

Que choisir ?

On vient à l'Eden pour plusieurs raisons : se divertir, découvrir, réfléchir, ressentir, questionner, partager…

Le tout est d'opérer des choix éclairés pour vos classes et vos groupes. C'est la raison d'être de ce dossier.

Nous vous recommandons de prendre connaissance et de tenir compte des informations sur les spectacles, propositions pédagogiques, pistes de réflexion, indications d'âge…

Modalités d'abonnement

Pour composer un abonnement, il est possible de choisir vos spectacles parmi les programmations de l'Eden, de L'Ancre, de Charleroi Danses et du PBA.

Comme lors des saisons précédentes, l'abonnement doit se composer de 4 spectacles (minimum) réservés simultanément, chez nous ou auprès de l'un de nos trois partenaires.

Il donne accès au tarif préférentiel pour tous les spectacles supplémentaires choisis au fil de la saison.

Contact

Pour toute information complémentaire, pour les abonnements collectifs et réservations de groupe (écoles et associations), votre interlocuteur est le responsable de la programmation théâtrale :

Pierre Noël
071/202 983
pierre@eden-charleroi.be

Tarif

Prix plein : 14 €
Abonnement : 9 €
Groupes : 10 €
Article 27 : 1,25 €

Ce tarif est valable pour toute la programmation théâtrale de l'Eden détaillée dans ce dossier, y compris les spectacles en co-présentation (*Trac*, *Les chevaliers*, *L'ami des belges*, *Les villes tentaculaires*).

Le tarif de groupe est d'application à partir de 20 places, pour autant qu'elles soient réservées et payées par la même personne (ou institution).

Paiement

Le paiement des abonnements et des réservations de groupe peut se faire en espèces, par bancontact ou par virement sur le compte du
Centre Culturel Régional de Charleroi
BE36 0016 9628 5981
(BIC : GEBABEBB)

Rester informé

La programmation de l'Eden est en perpétuel mouvement. La brochure que vous tenez entre les mains n'en reflète qu'une partie. Pour ne rien louper, pensez à consulter régulièrement notre site web :
www.eden-charleroi.be
Vous pourrez vous abonner à notre newsletter.

Rejoignez-nous aussi sur facebook.com/eden.charleroi ou twitter.com/eden_charleroi

Adresse

Eden
Centre Culturel Régional de Charleroi
Boulevard Jacques Bertrand, 1 - 3
B – 6000 Charleroi

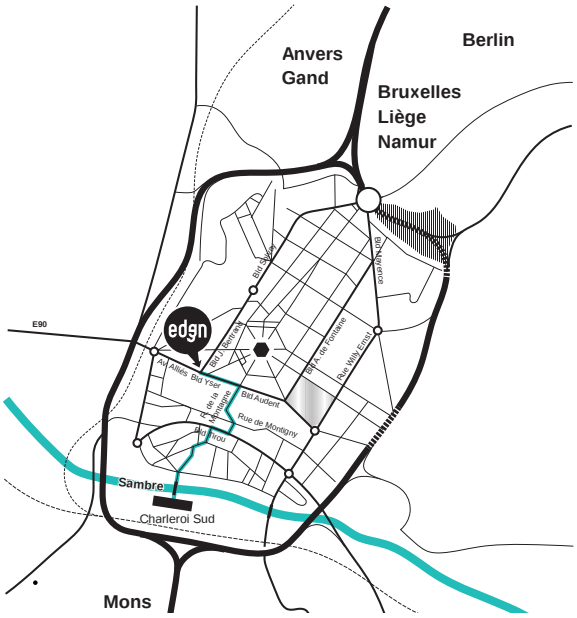
Accès

En car :
Possibilité de stationner brièvement en face de l'Eden (le long de l'arrêt de bus) et d'ensuite aller se garer gratuitement au parking de Charleroi Expo.

En bus :
Un arrêt de bus de la TEC se situe juste à côté du Centre Culturel
(arrêt : CHARLEROI Eden)
Renseignements voyageurs : 071/234 115
ou www.infotec.be

En métro :
Arrêt Beaux-Arts
et descendre le Boulevard Bertrand.

En train :
La gare de Charleroi-Sud se situe à 15 minutes à pied de l'Eden et celle de Charleroi-Ouest à 5 minutes.
Renseignements voyageurs SNCB : 02/528 28 28
ou www.b-rail.be



Crédits photo :

Lectures plurielles de la saison
- Yves Kerstius

Outils pédagogiques
- Massimo Maieroni

Propositions spécifiques
- Élodie Loos (p. 6)
- Théâtre des Zygomars (p. 7)

Trac !
- Véronique Vercheval (p. 10)
- Julien Bosseler (p. 11)

Et avec sa queue, il frappe !
- Zeno Graton

Les chevaliers
- D.R.

2043
- Collectif Mensuel

L'Ami des Belges
- Dominique Gaul

Silence
- Yves Kerstius

Amazone
- Odile Ramelot

Sunderland
- Élodie Loos

Aura Popularis
- Dominique Bréda

Les villes tentaculaires
- Leslie Artamonow

Joséphina
- Thibaut van Boxtel

Le Droit de participer à la vie culturelle
- D.R.

Inculture(s) 2
- D.R.

L'accès à la culture
- Radio28

Les petits déj' socio
- Benoît Dussart

Slam de Poésie
- Massimo Maieroni

Festival ZÉRO>18
- Festival ZÉRO>18 (p. 39)
- Claude Vittiglio (p. 39)

HOTEL CHARLEROI
- HOTEL CHARLEROI

Hors-champ
- Sergine Laloux

Cabaret du bout de la nuit
- Marek Rogowiec

Liebman Renégat
- Leslie Artamonow

Centre Culturel Régional de Charleroi

L’Eden, c’est aussi de la musique, des ateliers, une brasserie, des balades sur les terrils, des soirées contées, des soirées jeux de société, des brunchs, des conférences, de la danse, des expositions, une boutique, des *aperitivo* et bien d’autres fièsses et événements inclassables !

Rejoignez-nous :

facebook.com/eden.charleroi
twitter.com/eden_charleroi
instagram.com/eden_charleroi
#EdenCharleroi / #Eden6000

Boulevard Bertrand, 1 - 3
B - 6000 Charleroi

T +32 (0) 71 202 995
F +32 (0) 71 320 288
info@eden-charleroi.be

www.eden-charleroi.be